

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHÂTEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAÎT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Suisse, franco domicile	15.—	7.50	3.75	1.30
Etranger	36.—	18.50	9.50	3.50

Prix réduits pour certains pays, se renseigner à notre bureau
Chang. d'adresse 50 c. Idem p^r vacances 50 c. par mois d'absence.
TÉLÉPHONE 51.226 — CHEQUES POST. IV 178

ANNONCES

14 c. le millimètre, min. 25 mm. Petites annonces locales 10 c. le mm., min. 1 fr. — Avis tardifs 30, 40 et 50 c. — Réclames 50 c., locales 30 c. — Avis mortuaires 20 c., locaux 14 c.
Etranger 18 c. le millimètre (une seule insertion minimum 5.—),
Mortuaires 23 c., minimum 8.30. Réclames 60 c., minimum 7.80.

Une grande aviatrice à Lausanne



La célèbre aviatrice Maryse Hilsz a effectué dimanche, lors du meeting d'aviation à Lausanne, des vols d'acrobatie fort remarquables (Phot. S. Dentan)

PROPOS ESTIVAUX

Comment Alexandre Dumas découvrit Trouville...

En attendant le second Empire qui lança Deauville

La découverte de Trouville par Alexandre Dumas père, écrit dans l'«Epoque» M. Gérard Bauer, est un «morceau» fameux de ses mémoires. A peu près chaque année la chronique nous rappelle ces pages de bonne humeur où l'on voit le fameux romancier s'embarquer pour Honfleur et Trouville, comme pour une expédition. «J'ai toujours eu la rage des découvertes et des explorations, annonce-t-il au début de ce récit, et je résolus de faire pour la rivière de la Touques, ce que Levaillant, ce vainqueur chéri de mon enfance, avait fait pour la rivière des Eléphants.» C'est-à-dire qu'il prit au Havre le bateau pour Honfleur, et à Honfleur celui pour Trouville. Une dame l'accompagnait qu'il nomme Mélanie et qui devait être évidemment l'élégante Mélanie Waldor, qui ne demeura point élégante toute sa vie. Il y a dans les souvenirs d'Alphonse Daudet, sur ses débuts à Paris, une description d'une Mélanie devenue mère et confite dans des ambitions mortes. Mais à ce moment-là, elle était séduisante et romanesque; elle croyait à Dumas; elle avait abandonné son mari pour le suivre et elle l'eût suivi jusqu'au bout du monde. Le bout du monde c'était Trouville où les deux amants débarquèrent après trois heures de traversée... La plage où ils furent déposés par les matelots qui les y portèrent à califourchon, était solitaire et nue. Où loger? Les marins leur indiquèrent l'auberge... Laquelle? Il n'y en avait qu'une: chez la mère Oseraie.

meurés un des souvenirs traditionnels de Trouville — et lorsqu'on veut rappeler ce que coûtait la vie sur la côte normande il y a un siècle, c'est à eux qu'on se réfère... Depuis lors, l'auberge de la mère Oseraie a disparu: il ne subsiste guère de ce temps-là que la petite maison du peintre Mouzin — qu'on vient précisément de remettre en état. Cher souvenir...

(Voir la suite en quatrième page)

QUI EST CHANG KAI CHEK ?

Une personnalité audacieuse autant qu'originale

Le généralissime Chang Kai Chek, écrit un hebdomadaire parisien, est un homme qui n'a point encore cinquante ans, puisqu'il est né en 1888 dans la province de Chekiang. Il est de formation japonaise, ayant suivi pendant quatre ans, depuis 1907, les cours de l'Académie militaire de Tokio. Il ne pourra donc pas prétendre qu'il ne connaît pas la valeur de ses adversaires d'aujourd'hui, qui furent ses maîtres d'hier.

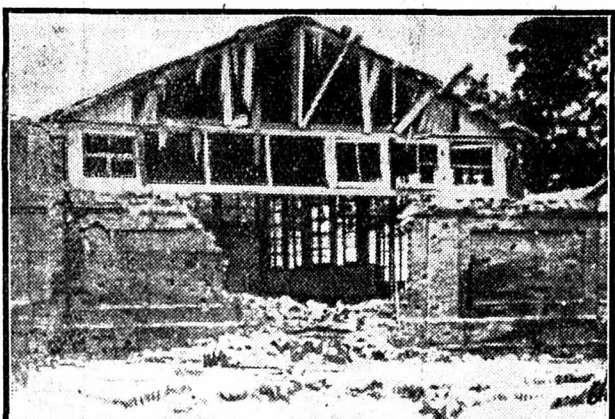
De tous les généraux chinois, c'est le plus remarquable, moins peut-être par sa science militaire que par sa profonde connaissance des hommes et des gens, et aussi par son bon sens. La Chine, lorsqu'il commença à sortir de la masse des chefs militaires chinois, était en proie au communisme qui ravageait les provinces centrales du Kiangsi et du Fukien. Chang Kai Chek se donna comme première tâche d'en débarrasser son pays. Et ce fut une lutte très dure,

En marge de la guerre de Chine

car les communistes possédaient plusieurs armées, dont les effectifs totaux dépassaient 500,000 hommes. Ce n'est d'ailleurs qu'en 1935 qu'il en vint complètement à bout, après huit ans de combats acharnés.

Entre temps, les Japonais avaient envahi la Mandchourie (1931). Ils avaient ensuite déclenché la bataille de Changhaï, au cours de laquelle les Chinois, pour la première fois, prirent conscience de ce qu'ils seraient capables de faire s'ils étaient organisés et bien encadrés. Le général Chang Kai Chek, aux prises avec les communistes, courba le dos sous la pression étrangère et il dut accepter maints reproches de philo-japonisme et de complaisance coupable. «L'unification de la Chine, d'abord, se contentait-il de dire à ses adversaires et détracteurs. Débarassons-nous du communisme. La Chine sera belle et forte ensuite.»

(Voir la suite en quatrième page)



En haut: Ce qu'il reste d'un bâtiment de la caserne de Tien-Tsin après un bombardement. En bas: Une vue générale des casernes. Une bombe vient de tomber et un léger panache de fumée s'élève

La population de Santander soutenue par les gardes d'assaut se révolte contre les autorités

Celles-ci ont décidé de rendre la ville

LE PRÉSIDENT AGUIRRE EST EN FUITE

Parvenues aux portes de la cité, les forces nationales y feront leur entrée aujourd'hui

La prise, maintenant imminente, de Santander marque une étape essentielle dans la guerre civile espagnole; elle représente pour les armées du général Franco un élément de succès qui aura vraisemblablement des répercussions sur la suite des opérations. Avec la chute de Santander, c'est la conquête par les nationaux de toute la zone nord ibérique si longtemps convoitée. Sans doute subsiste encore la bande de terrain longeant la mer de Santander à Oviédo, où sont retranchés ce qu'il reste des fameux mineurs des Asturies et qu'il s'agit de nettoyer. Mais d'ores et déjà le pays basque est maintenant entièrement aux mains des insurgés. Libérées ainsi de tout le sonci qui pouvaient leur donner les débarquements rouges par l'Atlantique toujours possibles, les forces de Franco vont pouvoir se retourner, ce qu'elles attendent depuis pas mal de mois, vers leurs objectifs principaux, sur le front d'Aragon et sur celui de Madrid. L'on conçoit, dès lors, l'importance pour elles de l'actuelle victoire.

Un autre événement, que révèlent les dépêches de cette nuit, c'est la révolte qui a éclaté dans la ville de Santander aussitôt connue la nouvelle de l'approche des troupes nationales. La population, aidée de la police, s'est rebellée contre les autorités et le président Aguirre avec

les débris de son gouvernement basque n'ont plus eu qu'à s'enfuir assez honteusement. Voilà une preuve de plus de l'état de désarroi dans lequel se trouvent les régions rouges et qu'on peut rapprocher de celui qui règne, d'ailleurs, dans d'autres points de l'Espagne marxiste. On sait en effet que la Catalogne connaît de graves dissensions entre anarchistes et communistes et qu'à Valence même la lutte est toujours plus serrée entre le leader socialiste extrémiste Caballero, s'appuyant sur les syndicalistes, et le chef socialiste modéré Pietro, devenu assez étrangement l'homme de Moscou.

Quoi qu'il en soit, la victoire de Santander signifie que la tragédie espagnole est à un tournant nouveau. Il fallait le souligner. R. Br.

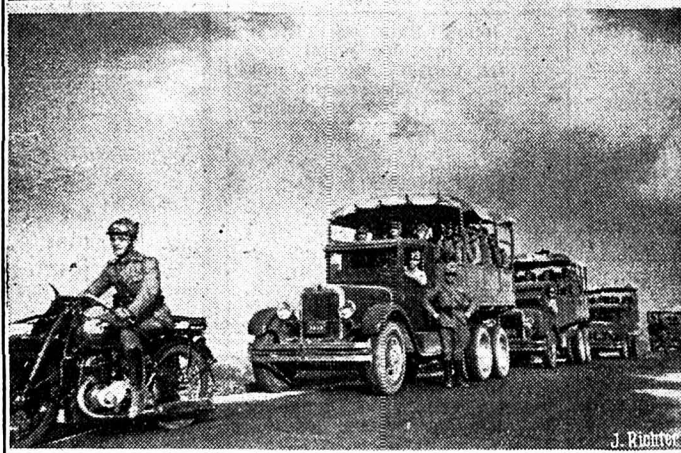
DEVANT SANTANDER, 25. — De l'envoyé spécial de l'agence Havas:

Les éléments insurgés de la population, aidés par la police et les gardes d'assaut, se sont révoltés contre les autorités de Santander. On se bat dans la rue.

A 11 h. 30, on annonce officiellement de source insurgée que les autorités gouvernementales, débordées, rendent la ville au général Franco.

Lire les nouvelles en dernières dépêches

Les manœuvres turques de Thrace



Les grandes manœuvres turques qui se déroulent en Thrace revêtent une importance toute particulière par le fait de la présence de Kemal Ataturk, président de la république. — En haut: Kemal Ataturk étudie la carte de l'état-major général avec le général du conseil, Ismet Inonu, et le général Fahrettine. — En bas: Les troupes motorisées évoluant sur le terrain des manœuvres.

ECRIT SUR LE SABLE

Jeudi 26 août 1937. 238^{me} jour de l'an. 35^{me} semaine.

Naïveté!

...C'est presque un drame! Je croyais pourtant avoir patiemment écarté du petit univers dans lequel vivent mes trois mioches toute crainte et toute peine... mais ce soir, le chagrin a fondu sur eux comme un mauvais oiseau.

Un gros chagrin! Le chien Toby, compagnon folâtre de tous leurs jeux et victime patiente de leurs turbulences, est rentré gémissant, le poil hérissé, l'œil éteint. Au lieu de gambader comme d'habitude autour des enfants retrouvés, il s'en est allé dans sa niche et s'est roulé en boule, le flanc soulevé d'une respiration précipitée — petite chose geignante et pitoyable.

Autour de lui, toute la famille fait le cercle, secrètement tourmentée par ce mal mystérieux et redoutable qui s'est abattu sur le cher animal. Nous nous regardons, nous regardons le chien, nous nous regardons à nouveau.

— Il faut appeler le vétérinaire, dit l'aîné.

— Oui, il faut appeler le «vétérinaire», ajoute le plus petit, en écho fidèle et convaincu.

Soit! appelons le vétérinaire. Je n'ose dire la pensée insistante qui m'est venue et dont la divulgation ferait naître, chez mes mioches, une explosion de colère questionneuse... sans doute quelque mauvais voisin qui aura empoisonné la pauvre bête. Pourvu qu'il ne soit pas trop tard!

Hélas oui, il était trop tard...! Quand l'homme de l'art est arrivé, le vieux compagnon familier était mort, après quelque bref sursaut. J'ai emmené les enfants — les yeux tout brouillés de larmes — me promettant d'enterrer la dépouille dans un coin de jardin dès que la nuit serait tombée.

...Et j'allais le faire quand un bruit insolite m'a conduit — sur la pointe des pieds — jusqu'à la fenêtre du bureau pour voir ce qui s'y passait.

Sacrebleu, qu'est-ce que cela veut dire? Le plus petit des mioches, qui devrait dormir depuis longtemps, fouille dans ma boîte à cigares et à petits pas silencieux et malhabiles s'approche de la porte. Il est en pyjama, l'air résolu.

Voyez-vous ça, ce petit chena-pan...! Du coup, je me dresse devant lui — furieux.

— Qu'est-ce que tu fais là? Il tremble comme une feuille, cachant derrière lui un de mes meilleurs cigares. Je vais lever une main justicière quand soudain mon petit bonhomme, la figure dans son coude replié, se confesse d'une voix où creue un immense chagrin.

— Oh! papa, ne me grondes pas! Tu disais toujours que ces cigares «réveilleraient un mort». Alors, j'ai voulu en donner un au pauvre Toby pour qu'il se réveille.

Cher petit mioche, va! Quelle tendresse il y avait dans ces mots. J'ai voulu sourire... mais je crois bien qu'il y avait un peu — très peu, mais un peu quand même — d'eau dans ce sourire-là.

Alain PATIENCE.

Un énorme incendie ravage huit mille hectares de pins dans les Landes

MONT-DE-MARSAN, 25 (Havas). — Mardi après-midi, un incendie d'une rare violence s'est déclaré dans les Landes; à Solferino un vent violent a activé le feu, qui s'est propagé vers Monceux. La voie ferrée a été coupée et sept trains, dont le Sud-Express, furent immobilisés. Plusieurs trains ont subi des retards importants.

Le feu a pu être maîtrisé à 200 mètres environ du croisement de la route nationale 132 et de la route Monceux à Onezze-Laharie ainsi qu'à 200 mètres d'un grand entrepôt de produits résineux. Le feu s'étendait alors sur une longueur de 6 kilomètres en direction de la route nationale 132 qu'il n'a pas traversée. Les dégâts sont importants. De gros pins ont été brûlés sur une étendue de 7 à 8000 hectares.

Un drame passionnel à Bâle

BALE, 26. — Mercredi, peu après 20 h., Joseph Joudan, 32 ans, ouvrier de fabrique, domicilié à Bottmingen près de Bâle, a tiré cinq coups de revolver sur sa femme, âgée de 28 ans. Elle a été transportée à l'hôpital de Bâle dans un état désespéré. Les époux Joudan étaient en instance de divorce.

Les cantons contre le fisc centralisateur Les directeurs cantonaux des finances s'opposent au projet d'impôt sur l'accroissement de la fortune

Notre correspondant de Berne nous écrit:

Les chefs des départements cantonaux des finances se sont réunis, mercredi, à Berne, pour examiner, sous la présidence de M. Meyer, conseiller fédéral, certains problèmes importants à l'ordre du jour et intéressant à la fois la Confédération et les Etats. Ils ont discuté, en particulier, du projet de nouvel impôt fédéral, inscrit au troisième programme financier et qui doit, en frappant l'accroissement de la fortune, rapporter en 1938, six millions à la caisse fédérale et quatre millions aux cantons.

On sait que, malgré l'appât d'une ristourne, trois gouvernements cantonaux avaient manifesté leur opposition à la mesure fiscale envisagée. On attendait donc, avec curiosité, de connaître l'opinion des autres cantons et on se demandait si certains d'entre eux, que le nouvel impôt frapperait à peine, accepteraient sans se défendre de laisser le fisc fédéral s'implanter encore un peu plus solidement sur le domaine des Etats réputés souverains. Au Bernerhof, on comptait bien un peu avec ça et on se disait que, puisque dans leur re-

quête, les gouvernements de Zurich, Glaris et Bâle accusaient le projet de répartir inégalement les charges entre les régions fortement industrialisées et les autres, les cantons campagnards ou les cantons pauvres n'auraient guère de raisons de s'associer à une protestation ou à faire de l'opposition.

Ces calculs ont été déjoués et, à l'unanimité moins une voix (celle de M. Schmid, conseiller d'Etat socialiste de Soleure), la conférence des directeurs cantonaux s'est prononcée catégoriquement contre le projet de nouvel impôt fédéral.

Cette décision se justifie par des raisons de principe, d'abord: les cantons entendent défendre ce qui leur reste encore de souveraineté fiscale et lutter maintenant contre les tentatives d'empiètement et de centralisation dont Berne ne se lasse pas. Il y a également des raisons d'ordre pratique; les règles de la taxation varient selon les cantons et il serait assez difficile d'obtenir pour ce nouvel impôt, des estimations uniformes, condition d'une répartition équitable des charges.

(Voir la suite en quatrième page)

AVIS

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les indiquer; il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en mentionnant sur l'enveloppe (affranchie) les initiales et chiffres s'y rapportant.

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel

A LOUER

A louer, pour le 24 septembre ou date à convenir, PARCS 119, 2me.

PETIT LOGEMENT
de trois chambres, cuisine, cave et galetas, légèrement mansardé; petit coin de jardin potager. Prix: 40 francs par mois. S'adresser à l'Entrepôt du Cardinal, gare C. F. F., téléphone 51.104.

CORCELLES
A louer pour tout de suite logement de trois chambres au soleil, toutes dépendances. Prix: 40 francs par mois. — Grand'Rue 18, 2me.

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, beau

LOGEMENT
de trois chambres, cuisine et dépendances, situé au soleil. S'adresser à César Küffer, Boudevillers.

PESEUX
A louer dès maintenant ou pour époque à convenir, appartement de trois chambres et dépendances, jardin. S'adresser rue de Neuchâtel 35, téléphone 61.338.

A louer à Neuchâtel

boucherie-charcuterie

Bien située au centre de la ville. Adresser offres écrites à B. C. 458 au bureau de la Feuille d'avis.

A LOUER pour tout de suite ou pour époque à convenir, magnifique

LOGEMENT
dans jolie villa, quartier tranquille, quatre pièces, cuisine, chambre de bains, jardin et toutes dépendances, chauffage central. Prix 75 fr. par mois, eau comprise. S'adresser au magasin Spring, à Bevaix.

A la même adresse, un logement tranquille, quatre pièces, cuisine, une cave, galetas. Prix: 45 fr., eau comprise.

Une chambre et cuisine
meublées ou non. Evole 8, 3me étage.

3 chambres, dépendances, jardin, pour date à convenir, Fontaine-André;

3 et 4 chambres et dépendances, Ecluse, pour le 24 septembre;

3 chambres et dépendances, Parcs;

Monruz, grand appartement avec jardin.

S'adresser Etude G. Etter, notaire, 8, rue Purry.

Etude Brauen

NOTAIRES
7, Hôpital — Tél. 51.195

A LOUER:

Fbg du Château, 8 chambres, confort.

Rue de la Serre, 4 et 6 chambres.

Passage St-Jean, 6 chambres. Rue Maille, 5-6 chambres. Vieux-Châtel, 5 chambres.

Fbg de la Gare, 4-5 chambres, confort.

Sablons, 4-5 chambres, confort.

Evole, 4-5 chambres, confort. Quai Godet, 4-5 chambres.

Seyon, 4-5 chambres.

Pourtalès, 4 chambres.

Pertuis du Soc, 3 chambres. Fontaine-André, beaux logements de 3 chambres.

Moullins, 2-5 chambres. Oratoire, 3 chambres.

Rue Fleury, 3 chambres. Tertre, 2-3 chambres.

Ecluse, 2-3 chambres. Grand'Rue, 2 chambres.

Rocher, 2 chambres. Fausses-Brayes, 2 chambres.

Hôpital, 2 chambres. Temple-Neuf, 2 chambres.

Côte, 2 chambres. Pommeroy, 1 chambre.

Serre, 1 chambre. Locaux pour bureaux, magasin, ateliers, caves, atelier pour peintre ou photographe, garage.

Sur la Boucle *

Appartement ou bureau à remettre pour tout de suite, TROIS PIÈCES, cuisine et dépendances. Locaux remis à neuf. Etude Baillolet et Berger.

Manquez-vous d'assurance, de volonté?

Ne dominez-vous pas votre tâche, tout en ayant une préparation suffisante? Il y a un moyen de vaincre votre hésitation, vos craintes, d'acquiescer un meilleur contrôle sur vous-même. Consultez M. William-W. Châtelain, psychologue-graphologue-conseil, 1, route de Champréveyres, Monruz, téléphone 53.410.

LOGEMENT

de cinq pièces et chambre de bains, à louer pour le 24 septembre. — S'adresser au Café, avenue de la Gare 11. *

Sablons, à remettre appartement spacieux de quatre chambres, complètement remis à neuf, avec chauffage central, salle de bains, balcon et jardin. — Etude Petitpierre & Hotz.

CORCELLES

Grande Rue 5, à louer tout de suite, un 1er étage trois chambres, chauffage central, balcon, jardin, etc. *

A louer tout de suite ou époque à convenir,

bel appartement
quatre pièces, dépendances d'usage. S'adresser magasin Ph. Wasserfallen, rue du Seyon. Tél. 61.263.

Cas imprévu

A louer pour le 1er octobre ou époque à convenir, bel appartement de trois chambres, véranda et dépendances. Prix mensuel: 67 fr. 50. S'adresser Parcs 77, 1er.

CORCELLES

Pour cas imprévu à louer pour époque à convenir appartement de trois pièces, salons, bain, eau chaude, chauffage général, vue superbe. — Demander l'adresse du No 312 au bureau de la Feuille d'avis.

Rocher, à remettre appartement de trois chambres, avec jardin. Vue. — Etude Petitpierre & Hotz.

S'ADRESSER A D. MANFRINI
Brevard 9 — Tél. 51.885

Pour tout de suite ou pour époque à convenir, appartements de une, deux et trois chambres.

Pour cause de départ à louer aux Parcs
bel appartement ensoleillé de trois chambres, cuisine, dépendances. Etude Baillolet et Berger.

Maillefer
A louer pour le 24 décembre 1937, un rez-de-chaussée de quatre ou cinq chambres, central général et tout confort. Service de conciergerie. Belle situation. — S'adresser Etude Wavre, notaires.

A louer au centre, appartement de trois chambres, dont deux grandes et pièce indépendante. Central, bain. — Prix: 85 fr. — Etude Petitpierre et Hotz.

POUR EPOQUE A CONVENIR
rue du Manège

à louer dans immeuble moderne, beaux appartements de DEUX, TROIS ou QUATRE CHAMBRES, chambre de bains, chauffage central général, ascenseur, service de conciergerie. Etude Baillolet et Berger.

Rue Pourtalès
A louer immédiatement ou pour époque à convenir, un 3me étage de quatre pièces, central, bains et toutes dépendances. S'adresser Etude Wavre, notaires.

Chavannes
A louer immédiatement petit logement d'une chambre et cuisine, dans maison d'ordre. S'adresser Etude Wavre, notaires.

Côte, à remettre appartement de quatre chambres, avec grande terrasse, jardin, vue étendue. Prix: Fr. 80.— Etude Petitpierre & Hotz.

Pour époque à convenir,

beau logement
de quatre pièces, 80 fr., Fontaine-André 5. — S'adresser rez-de-chaussée à droite.

POUR TOUT DE SUITE
Faubourg de l'Hôpital

Très bel appartement comprenant SIX CHAMBRES, vastes et ensoleillées, chambre de bains peut-être installée à la demande du preneur, dépendances. Etude Baillolet et Berger.

Entreprise industrielle ne nécessitant pas de machines (montage à l'établi) cherche à Neuchâtel ou environs, locaux spacieux à l'usage de

BUREAUX

pour une douzaine de personnes, ainsi qu'un

ATELIER

bien éclairé et facilement chauffable pour une trentaine d'ouvriers. — Offres détaillées sous chiffre P 3026 à Publicitas, Neuchâtel.

chalet

de montagne meublé ou non. Adresser offres écrites avec prix sous A. S. 944 au bureau de la Feuille d'avis.

Professeur de langues cherche, en ville,

chambre indépendante

de préférence, sportive et musicienne, sachant enseigner l'anglais (langue et littérature), la gymnastique, éventuellement ouvrages de dames. — Adresser offres écrites à P. A. 459 au bureau de la Feuille d'avis.

LE RAPIDE

Tél. 52.512 1er Mars 6

A PROXIMITÉ DU TRAM

A louer, pour tout de suite, à l'ouest de la ville

beaux appartements ensoleillés de DEUX CHAMBRES, cuisine, chambre de bains, chauffage central, dépendances, parc au jardin. Etude Baillolet et Berger.

Fbg de la Gare, à remettre appartement de trois chambres, très favorablement situé. Vue. — Etude Petitpierre & Hotz.

Faubourg du Château
A louer immédiatement ou pour époque à convenir, bel appartement de six chambres, cuisine et tout confort. Belle vue. S'adresser Etude Wavre, notaires.

Pour le 24 septembre prochain, A LOUER

appartement
de trois chambres, cuisine, bûcher, chambre haute et cave. S'adresser rue Louis-Favre No 7.

Escaliers du Château
A louer pour époque à convenir un magnifique appartement de six pièces, bain central et dépendances. S'adresser Etude Wavre, notaires.

Centre, petite MAISON, parfait état, cinq chambres, magasin, 80 fr. par mois. — S'adresser, pour visiter, rue Fleury 16, au magasin.

CHAMBRES

Deux chambres indépendantes, Louis-Favre 12, 2me.

Jolie chambre confortable. Orangerie 6, 3me.

Cortailod

A louer belle chambre meublée, au soleil, avec balcon, prix modique. S'adresser à M. Emile Tissot, Cortailod.

Chambre meublée, rue Pourtalès 13, 2me à droite. *

Jolie chambre meublée. — Seyon 28, 2me, à droite. *

PENSIONS

On cherche, pour jeune homme, élève de l'école de commerce, CHAMBRE chauffable et

pension
dans famille parlant français. Adresser offres écrites avec prix à K. W. 458 au bureau de la Feuille d'avis.

Belles chambres
et bonne PENSION. Avenue du 1er Mars 20, 1er. *

A louer, Baie de l'Evole, chambre meublée, soleil, vue, confort, pension soignée, prix modéré. — S'adresser qual Ph. Godet 2, 3me à gauche.

On offre bon accueil à

personne âgée

ou isolée, chez dames, dans villa. Belle situation dans vignoble. Prix modéré. Sur désir, partage d'appartement, meublé ou non. Adresser offres écrites à P. A. 417 au bureau de la Feuille d'avis.

Pour demoiselle, à louer chambre confortable, avec pension soignée. — Demander l'adresse du No 430 au bureau de la Feuille d'avis.

Chambre et pension
est offerte à conditions avantageuses. Vue et jardin. S'adresser à M. Frossard-Kappeler, Trois-Portes 14.

La pension
MMmes Challandes et Perret

offre à dames et messieurs, chambres et pension soignée. Maison tout confort. Avenue Palais Rougemont 6.

Chambre et pension

simple et abondante. Vie de famille.

A la même adresse, à vendre UN ÉTABLI DE MENUISIER. — S'adresser Pension, Monruz 5.

DEMANDES A LOUER

On cherche à louer

bon orchestre amateur cherche un (e) **pianiste**
Adresser offres à case 346, Neuchâtel.

Sommelière

Bonne fille, honnête et brave, trouverait emploi dès le 2 septembre ou date à convenir, comme sommelière, au Café-restaurant de l'Hôtel des XIII Cantons, Pesex.

Pensionnat de jeunes filles cherche demoiselle,

ANGLAISE

de préférence, sportive et musicienne, sachant enseigner l'anglais (langue et littérature), la gymnastique, éventuellement ouvrages de dames. — Adresser offres écrites à P. A. 459 au bureau de la Feuille d'avis.

Sommelières, cuisinières, bonnes à tout faire et tout personnel pour familles et hôtels sont demandés par le bureau de placement

LE RAPIDE

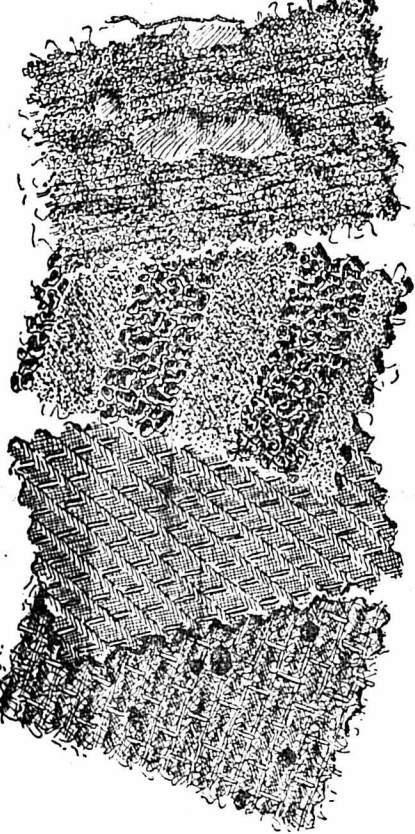
Tél. 52.512 1er Mars 6



LES NOUVEAUX TISSUS D'AUTOMNE

particulièrement bien étudiés, et d'une qualité tout à fait exceptionnelle: ils répondent aux besoins actuels et aux exigences de la mode.

J'ai vu... la nouvelle collection que les Grands Magasins AU LOUVRE ont su composer avec autant de bonheur et d'élégance qu'ils l'avaient fait jusqu'à présent. Dans cette collection, des coloris ravissants tiennent une place de premier plan, et chaque élément apporte une idée nouvelle à laquelle nulle coquette ne saura résister.



J'ai vu... pour la robe: une ravissante fantaisie pointillée, douce et moelleuse, «Peau de fauve»; «Patte de velours», souple diagonale qui permet la robe travaillée; et tant d'autres toutes récentes créations, comme «Côte frisée» ou «Liaison».

J'ai vu... pour le manteau: «Burelong», épais côtelé très douillet, dont la côte bouclée rappelle l'astrakan; ou «Séducteur», magnifique lainage souple et de belle tenue, avec pois au relief accusé; et tant d'autres beaux unis ou façonnés en vogue.

...et j'ai vu aussi les vitrines... véritable enchantement pour les yeux, et devant lesquelles chacune de nous n'a que l'embaras du choix. Une décoration de bon goût souligne cette collection qui a le privilège de retenir l'attention.

mais **J'ai vu...** surtout les prix... ils sont toujours aussi avantageux!

AU LOUVRE LA NOUVEAUTÉ S.A.

Neuchâtel

Les spécialistes du tissu en vogue

Boulangier cherche à louer, éventuellement à acheter

boulangerie-pâtisserie

Adresser offres écrites à B. P. 444 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

Bon orchestre amateur cherche un (e) **pianiste**
Adresser offres à case 346, Neuchâtel.

Sommelière

Bonne fille, honnête et brave, trouverait emploi dès le 2 septembre ou date à convenir, comme sommelière, au Café-restaurant de l'Hôtel des XIII Cantons, Pesex.

Pensionnat de jeunes filles cherche demoiselle,

ANGLAISE

de préférence, sportive et musicienne, sachant enseigner l'anglais (langue et littérature), la gymnastique, éventuellement ouvrages de dames. — Adresser offres écrites à P. A. 459 au bureau de la Feuille d'avis.

Sommelières, cuisinières, bonnes à tout faire et tout personnel pour familles et hôtels sont demandés par le bureau de placement

LE RAPIDE

Tél. 52.512 1er Mars 6

On cherche pour PARIS, dans petit ménage très soigné, une

BONNE A TOUT FAIRE

sachant cuire et aimant les enfants en bas âge. Langue française exigée, ainsi qu'excellentes recommandations. — Se présenter chez Mme Jean Hurry, Beaux-Arts 24, les 30 et 31 août, dès 2 heures.

Dame seule, ou ménage sans enfant, est demandée pour service de

conciergerie

dans un bureau de la ville, en échange d'un petit logement d'une chambre et cuisine. Adresser les offres case postale 6549, Neuchâtel.

Nous cherchons

jeune fille

pour aider au ménage et s'occuper d'un enfant de deux ans. Vie de famille. Proximité de Zurich. — Offres sous chiffre Z. V. 4063, à Rudolf Mosse S. A., Zurich. SA17285Z

Jeune homme demandé comme

COMMISSAIRE

Laboratoire Ofco, 13, place des Halles.

On demande, pour le début de septembre,

Famille de médecin habitant la campagne cherche

institutrice

pour s'occuper de deux garçons de 6 et 7 ans. Adresser offres écrites à N. C. 457 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande un domestique

charretier

S'adresser à Jules Jeanneret, vouturier, Couvet.

On cherche pour début de septembre, un

domestique

sobre et consciencieux, sachant traire et faucher. S'adresser à Jean Steiner, Fernin.

Mmes R. et M. CORNAZ, modes, Seyon 3, cherchent

jeune fille

pour commissions et petits travaux.

ON CHERCHE JEUNES GENS

POUR TRAVAUX D'ATELIER, ainsi que quelques

JEUNES OUVRIÈRES

Se présenter à la fabrique rue du Rocher 7

Magasins de nouveautés demandent vendeuse qualifiée

pour les soieries et lainages. Il est indispensable que les personnes sollicitant la place vacante aient une longue pratique et connaissent à fond la branche. — Faire offres détaillées avec certificats et photo Aux Armourins S. A. Neuchâtel.

Employée de bureau

Demoiselle capable, bien au courant des travaux de bureau, étant à même d'assumer une certaine responsabilité, serait engagée par une fabrique de Fleurier. — Adresser offres écrites à A. B. 441 au bureau de la Feuille d'avis.

Administration : 1, rue du Temple-Neuf. Rédaction : 3, rue du Temple-Neuf. Bureaux ouverts de 7 h. 30 à 12 h. et de 13 h. 45 à 17 h. 30. Samedi jusqu'à midi. Régie extra - cantonale : Annonces-Suisse S. A., Neuchâtel et succursales.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces 9 h.), le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi.

Emplacements spéciaux exigés, 20 % de surcharge. Les avis tardifs et les avis mortuaires sont reçus au plus tard jusqu'à 5 h. La rédaction ne répond pas des manuscrits et ne se charge pas des renvois.

AVIS OFFICIELS

COMMUNE de CHÉZARD-SAINT-MARTIN

Vente de bois

Samedi 28 août 1937, le Conseil communal de Chézard-Saint-Martin vendra en mises publiques, aux conditions qui seront préalablement lues, les bois suivants situés dans les forêts communales de la Berthière: 100 stères hêtre, 20 stères sapin, 1600 fagots. Rendez-vous des amateurs à 13 heures et demi, à Perlets, Chézard-Saint-Martin, le 21 août 1937. Conseil communal.

IMMEUBLES

Ecluse, à vendre bon marché, terrain à bâtir de 450 m² environ, bien situé en bordure de la route. Etude Pettitpierre et Hotz.

AGENCE ROMANDE IMMOBILIÈRE B. DE CHAMBRIER Vente et gérance d'immeubles Place Purry 1 - Neuchâtel Tél. 51.726

A vendre, pour placement de fonds, à Neuchâtel (liquidation d'horloge), immeuble de rapport moderne Appartements de quatre chambres avec confort et locaux commerciaux, tous loués. Nécessaire : environ 60,000 fr. — Bon rapport assuré.

A vendre, à Neuchâtel (les Durres), maison de deux logements de trois chambres et chambre haute. Jardin de bon rapport. Situation agréable, proximité du tram. Prix avantageux.

Bonne occasion d'acquiescer à un prix très avantageux, une petite villa de cinq chambres, dans belle situation, haut de la ville. On peut passer acte avec 7000 francs environ.

A vendre, près de Montmolin, un chalet de cinq chambres et deux mansardes habitables. Eau et électricité. Terrain et forêts de 9000 mètres carrés. Prix très modéré.

Peseux, dans belle situation près des forêts, petite villa sept chambres, bain, chauffage central. Terrain 2000 m². Vue étendue.



Les maisons grandes ou petites s'achètent ou se vendent grâce à la «Feuille d'avis de Neuchâtel».

A vendre dans le Jura neuchâtelois Grand domaine rural et forestier

mesurant environ 70 hectares, comprenant une ferme modèle de construction récente, un second bâtiment de ferme de construction ancienne, et deux loges. Situation de premier ordre, à proximité d'une grande route, de la laiterie et de la maison d'école. Terres et forêts en parfait état d'entretien. Grande facilité de paiement. La propriété pourrait être partagée facilement en deux domaines, qui seraient, sur désir, vendus séparément. Pour tous renseignements s'adresser Etude Vaucher, notaires à Fleurier.

Office des poursuites de Boudry

Enchères publiques d'immeubles à BOUDRY

Deuxième vente définitive

Aucune offre n'ayant été faite à la première séance d'enchères du 26 juillet 1937, l'immeuble ci-après désigné appartenant à Hély Héritier, à Areuse, sera réexposé en vente à titre définitif, le mardi 28 septembre 1937, à 11 heures, au bureau de l'office soussigné, savoir:

CADASTRE DE BOUDRY: Article 3006, Gougillettes, bâtiment et jardin de 505 m². Bâtiment à usage d'habitation contenant deux logements de quatre chambres et dépendances, situé en bordure de la route cantonale Areuse-Boudry. — Petit bâtiment à usage de bûcher et poulailler; place et jardin. Estimation cadastrale Fr. 22,000.— Assurance des bâtiments » 20,000.— (supplément de 30 %) Estimation officielle » 18,500.— Les conditions de cette deuxième vente, qui aura lieu conformément à la loi, l'extrait du registre foncier, ainsi que le rapport de l'expert seront déposés à l'office soussigné, à la disposition de qui de droit, dix jours avant celui de l'enchère. La vente sera définitive et l'adjudication prononcée en faveur du plus offrant et dernier enchérisseur. Boudry, le 20 août 1937. OFFICE DES POURSUITES: Le préposé: E. Walperswyl.

A VENDRE

Meubles d'occasion

Très avantageux Un excellent piano, un lit complet, un canapé, une armoire à vaisselle, un bureau neuchâtelois noyer, un banc de vestibule, une table de jardin et deux chaises en rotin, quelques chaises, un paravent et différents autres petits meubles. S'adresser le soir, à partir de 17 h. 30 (le samedi dès 14 heures), chez M. C. Renaud, Perreuses 7, Vau-seyon.

ESSUIE-MAIN depuis 55 c. LINGES nid d'abeille depuis 70 c. LINGES DE BAIN 10% JAMAIS SI BEAU CHOIX chez GUYE-PRÊTRE Saint-Honoré Numa-Droz

à vendre un vélo de dame

neuf prix d'occasion, et un de fillette. S'adresser à Jules Ruedin, «Les Thuysas», Cressier. Téléphone 78.194.

Vins blancs

étranger 0,95 de table 1,05 du Valais 1,15 le litre, verre en plus

ZIMMERMANN S. A.

A vendre un LIT-CAGE ou berce, bois blanc (ripolin), avec matelas. Fausse-Brayes 7, 2me, gauche.

Votre horaire? le Zénith

Au magasin de VOLAILLES

Lehnherr Frères

Vous trouverez toujours un grand choix de Poulets de Bresse Poulardes Poulets du pays Poulets de grain Petits coqs Oisons Canetons Pigeons et lapins du pays au détail

Magasins Meier...

Beaux œufs étrangers à 1 fr. les dix pièces, œufs frais du pays à 1.70 la douzaine, comparez! Notre fromage du Jura, si tendre, si fin, un régal!

à vendre un chauffe-bain

à bois, parfait état, et une table à rallonges, en acajou, le tout à très bas prix. — Aug. Oberson, la Coudre.

Myrtilles des Alpes

5 kg. Fr. 2.75; 10 kg. Fr. 5.30 PEDRIOLI. N. 10. Bellinzone.

Volailles

Poulets de Bresse Poulets du pays à fr. 1.80 la livre Poules à bouillir à fr. 1.30 la livre

Poissons

Soles d'Ostende Colin - Cabillaud Filets de cabillaud Truites - Paléas Perches - Brochets Bondelles à fr. 1.40 la livre

Au magasin de comestibles SEINET FILS S. A. Rue des Epancheurs 6 Téléphone 51.071

Offre bon marché en TABLIERS



- TABLIER-BLOUSE en zéphir, façon croisée, à longues manches 2⁹⁵
- TABLIER-BLOUSE en forte toile blanche, façon cintrée, longues et courtes manches 3⁹⁵
- TABLIER-BLOUSE en mérinos imprimé, façon croisée, longues manches 4⁹⁰
- TABLIER-BLOUSE mérinos superbe impression, façon cintrée, longues manches 5⁹⁰
- TABLIER HOLLANDAIS en cretonne imprimée, depuis 1²⁵
- TABLIER DE CUISINE mi-fil à rayures -85
- TABLIER CAOUTCHOUC à bretelles depuis 1¹⁰

Voyez notre vitrine spéciale

La source de la qualité et du bon marché

JULES Bloch

Meubles d'occasion

A vendre, à des conditions avantageuses: commode avec glace, bois de lit avec sommier, table de nuit marbre, table avec tiroir, fauteuil pliant. S'adresser rue de Neuchâtel 40, Peseux, second étage (arrêt tram, les Carrels).

APPRENTISSAGES

Modes On cherche une apprentie modiste. — S'adresser Epancheurs 11, Lucy Borel.

DEMANDES à ACHETER

Je cherche d'occasion, malle de cabine PRESSANT. Offres avec prix à Mme Sydler, Château 10. On reprendrait une bonne petite

boulangerie

ou laiterie-épicerie marchant bien. Adresser offres écrites avec prix à W. E. 447 au bureau de la Feuille d'avis.

M. Vuille Fils vis-à-vis du Temple du Bas achète aux plus hauts prix VIEUX BIJOUX OR ARGENT et PLATINE Discretion absolue

PERDUS ET TROUVES

Perdu mardi, à Chaumont, une montre-bracelet or, de dame, avec cuir noir. Prière de la rapporter contre récompense au pensionnat Miramont, Clos Brochet 7.

DEM. D'EMPLOIS

Jeune fille 19 ans, cherche place dans famille ayant commerce, pour s'occuper du ménage et du magasin. Trait aussi comme femme de chambre. Demander l'adresse du No 454 au bureau de la Feuille d'avis.

Fabricants d'horlogerie Industriel suisse en voyage dans les colonies françaises de l'Afrique du Nord et de l'Extrême-Orient, se chargeait de représentation d'horlogerie ou de petite mécanique. Ecrire sous chiffre C. 10727 L., à Publicitas, Lausanne.

JEUNE FILLE bien portante, cherche place à Neuchâtel, dans ménage bien soigné (si possible auprès d'enfants), pour apprendre la langue française. Adresser offres à Lucie Wyss, Gwatzenstrasse No 480, Gwatt, Thoun.

Jeune fille de 18 ans

cherche place pour le 1er septembre, dans une petite PENSION où elle aurait l'occasion d'apprendre à cuire et la langue française. Offres à Hanni Schmutz, Kilchzimmer, Langenbruck (Bâle-Campagne). 19989X

Ménagère

d'un certain âge, de grande confiance, cherche à faire ménage simple de monsieur seul (ou dame). Petits gages mais bons traitements. Adresser offres écrites à M. F. 422 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme

23 ans, diplômé école d'agriculture, plusieurs années de pratique, cherche emploi dans entreprise agricole. Adresser offres écrites à P. L. 442 au bureau de la Feuille d'avis.

Bonne repasseuse

cherche place au mois, bonnes références. Adresser offres écrites à B. R. 435 au bureau de la Feuille d'avis.

AVIS DIVERS

MARIAGE

Dame ayant de bonnes relations se recommande comme intermédiaire aux personnes désirant se créer foyer heureux, discrétion, succès. Case transit 456, Berne. SA1413B

MARIAGE

Jeune personne cherche monsieur honnête en vue de mariage. — Adresser offres à poste restante N. G. 2, Courmoudrèche.

PROFESS. MEDICALES

F. Wallrath technicien-dentiste DE RETOUR Epancheurs 11, tél. 52.159

L. et A. Sauvant pédicures DE RETOUR

AVIS MEDICAUX

D' Bonhôte au service militaire jusqu'à mi-septembre

REMERCIEMENTS

Profondément touchés des nombreux témoignages de sympathie qui leur sont parvenus de tous côtés, et dans l'impossibilité de répondre personnellement à chacun, Madame veuve EL-LES, ses enfants et petits-enfants, adressent à tous ceux qui ont partagé leur deuil, leurs sincères remerciements. Peseux, 25 août 1937.

Madame Fritz GYGI-BEGUIN, Mademoiselle Aline GYGI,

très touchées par les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de leur grand deuil, remercient toutes les personnes qui les ont entourées et en particulier Monsieur le pasteur Tripod.

Monsieur et Madame Henri VASSEROT et famille, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur chère sœur et parente, Madame veuve E. DUPONT, à Peseux, et qui l'ont entourée de leur amitié pendant sa maladie. — Des remerciements bien mérités s'en vont aussi au personnel dévoué de l'hôpital des Cadolles.

Feuilleton de la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

Jusqu'au bout ROMAN par PIERRE DHAEL

La pièce était tapissée de livres aux jolies reliures. Auprès d'une fenêtre, un grand fauteuil Louis XIV, une petite table supportant des revues scientifiques, une boîte de cigares, un cendrier. C'était la place du père de François qui venait passer des heures auprès de lui. Admirable de finesse, d'érudition, de bonté, ce père était devenu veuf très jeune. Il avait consacré le reste de sa vie à son enfant, le guidant de façon sûre, dans la voie que celui-ci avait choisie. Cette voie n'était pas la sienne, il avait dû travailler, lui aussi, pour être à la hauteur de sa tâche; et maintenant, il trouvait à son tour un plaisir infini à rechercher la trace des monuments et des arts dans le passé des peuples disparus. Ce soir, François était seul; il consultait des notes, comparait des dessins lorsqu'on frappa à sa porte. — M. Dubuisson demande s'il peut voir Monsieur ?

— Bien sûr, Jean; faites entrer. Le vieux domestique rectifia la pose d'un fauteuil, débarrassa le visiteur de son manteau, de son chapeau, tandis que François se levait. — Bonjour, Roger. — Je ne te dérange pas, mon cher ? — Très content de te voir... Jean, du porto, s'il vous plaît. Puis, tirant de sa poche un étui laqué: — Cigarette ? — Volontiers... merci... Roger Dubuisson, sorti des Hautes Etudes, avait passé brillamment son concours des affaires étrangères; titulaire d'un poste à Paris, il n'attendait qu'une occasion d'être envoyé à l'étranger, mais dans le secret de son cœur, il ne voulait pas partir seul... Il se sentait attiré par Chantal, s'abandonnait à cette douceur, mais était jaloux de François qu'il savait souvent chez les Saint-Vallier. Aujourd'hui, il venait, en diplomate, pour savoir... savoir si aucune promesse, aucun amour naissant ne les liait tous deux. Il s'installa commodément dans un grand fauteuil bas, croisa ses longues jambes, laissant voir des chevilles fines, racées; puis, voilant un peu son regard obstiné, pénétrant, subtil, il questionna François sur ses travaux en cours.

Une grande séduction se dégageait de toute sa personne; sa parole était aisée, ses gestes élégants... Le porto brillait dans les verres cannelés, posés sur un fin plateau japonais laqué de noir, étoilé d'un polonia doré. La fumée des cigarettes montait parfumée, grise, légère... En face de son ami, François évoquait leur passé commun, le collègue où, enfants, ils s'étaient connus. Mais Roger, tout à l'avenir, se disait: «L'aime-t-il?... Est-elle pour lui?» L'énigme torturante obsédait son cerveau, faisait son supplice. Il fallait s'affranchir à tout prix... Avec indifférence, il prononça: — Que penses-tu de l'exposition de Jean-Loup ? — Beaucoup de talent, du charme... Il s'arrêta un peu avant d'ajouter: — Une très grande facilité d'adaptation, une mémoire fidèle, trop précise peut-être ! — Tu veux dire qu'il s'inspire uniquement des maîtres ? — Oui... On ne peut le lui reprocher au fond, mais cela nuit à sa personnalité. — La plupart des journaux font son éloge ! — La critique, en peinture, suit l'opinion publique au lieu de la guider, et l'artiste n'en tire aucune lumière... Quand la mode l'a consacré, il piétine, perd le goût de l'effort et du travail!

Roger eut un petit sourire oblique: — Tu sais, il y a d'autres soucis plus agréables ! — On le dit !... J'ai même essayé de lui faire un peu de morale... mon père aussi... mais sans succès... — Il joue ! — Au cercle ? — Au cercle, à la Bourse, aux courses. — Mon Dieu ! Et Chantal ne se doute de rien ! Le simple appel du nom chéri sur les lèvres d'un autre, fit tressaillir Roger... Il y eut un silence... — Tu vois souvent Mlle Saint-Vallier ? — Oh ! oui, c'est ma cousine... Je dois même, demain, la conduire à Saint-Germain; elle veut revoir le château en détail. — Ah !... tu as de la chance. — Elle est très agréable. — Tu la trouves seulement «agréable» ? — Mais... c'est déjà beaucoup; agréable à regarder, à entendre... une vraie camarade simple et charmante ! Puis voyant passer comme un nuage sur le visage de son ami: — Tu me poses des questions ? Ce n'est pas ton genre ! De façon gênée, maladroitement, peu en rapport avec son ton ordinaire, Roger répondit: — Pardonne-moi.

— Dis donc, vieux, c'est parce que nous parlons d'elle que tu prends soudain ce masque de mystère ? — Je croyais que tu songeais à l'épouser. — Moi !... Oh ! mais je me marierai dans dix ans ! A ce moment, elle sera mère de famille depuis longtemps !... Roger se leva, alla à la fenêtre. Il pleuvait; les raies obliques de la pluie faisaient un voile fin, vibrant, à l'eau-forte qu'est ce coin de Paris... L'image de Chantal une fois évoquée, se faisait encore plus présente, et l'incertitude devenait intolérable... Le jeune homme se retourna brusquement. — François, que pense-t-elle de moi ? — Je l'ignore, mais maintenant, je sais ce que tu penses d'elle !... — Je l'adore. — Eh bien ! il faut le lui dire... — Aide-moi. — Tu as tout pour être agréé. Avec emphase, il commença à déclamer: — Tu es beau ! tu as de la fortune ! un avenir brillant... Et d'un ton plus sérieux, plein d'amitié, de franchise et de sincérité, il ajouta: — Et nous savons tous quel chic type tu es !... Tiens, demain, je lui parlerai un peu de toi, je l'aterai le terrain, veux-tu ?... — Toi aussi, tu es un chic type !...

Au fait, quelle heure est-il ? — Cinq heures. — Il faut que je me sauve. Vauxelles prit un air narquois. — Tu n'étais venu que pour me parler de Chantal ? — C'est limpide... n'est-ce pas ?... Excuse-moi... je vais faire un tour rue Boissy d'Anglas, essayer de voir Saint-Vallier... — Ce garçon me fait peur. — N'exagère pas, tout de même... il a de l'allure. — Justement ! Allons, viens déjeuner après-demain, nous causerons un peu. — Avec grand plaisir. A quelle heure ? — Midi et demi; mon père est de l'ancienne école; sois exact. — Entendu. Ils se serrèrent cordialement la main, et tandis que François arpentait la bibliothèque tout en réfléchissant, Roger Dubuisson sautait dans un taxi, arrivait rue Boissy d'Anglas au moment où Chantal et Renée sortaient du Cercle. Il eut un vif sentiment de plaisir, s'arrêta, mais les deux jeunes filles continuèrent leur route, lui donnant seulement un sourire. Cela eût été beaucoup une heure auparavant; mais, plus ambitieux à présent, il fut un peu blessé de voir passer, telle une apparition insaisissable et fuyante, celle à qui allait tout son cœur. (A suivre.)

PROPOS D'ÉTÉ (Suite de la première page)

Alexandre Dumas découvrit Trouville Et le second Empire lança Deauville

Ceci se passait en 1834. Dumas avait « lancé » Trouville... Après Guttinguer, il est vrai, qui, dès 1828, logea sur la hauteur, entre Honfleur et Trouville, dans un chalet assez vaste où il accueillait ses amis romantiques.

La côte normande, côté Trouville, a donc été lancée par les romantiques. Côté Deauville, elle le fut par le second Empire. Mais Trouville maintint longtemps sa renommée de reine des plages et, jusqu'en 1912, réunit chaque mois d'août les célébrités parisiennes et les étrangers « huppés ».

Vous avez raison de sourire ! Nous ne sommes plus si sévères, et la bourgeoisie n'est plus aussi stricte qu'en cette année 1881 où Gambetta inaugurerait le grand bassin d'Honfleur et où Judic, Jeanne Granier (en costume Watteau), Henri Rochefort, Carolus Duran, les deux Ephrussi, M. Le Gonidec, le baron Pichon et M. de Soubeyran illustraient les « planches » de Trouville.

Un passé considérable préside à ces distractions insouciantes. Si l'âme d'un lieu pouvait parler à la jeunesse, quelles confidences à recueillir pour ces petites amazones et ces Don Juan en herbe !

Les directeurs cantonaux des finances contre les prétentions du fisc fédéral (Suite de la première page)

Les directeurs cantonaux des finances contre les prétentions du fisc fédéral

Il est évident aussi que les arguments déjà avancés dans la presse, pour prouver que le nouvel impôt ne frapperait dans la plupart des cas qu'un accroissement fictif de la fortune, puisque le fisc refuse de considérer les pertes énormes survenues avant le 1er janvier 1936, ont été repris au cours de la réunion et ont influé également sur l'attitude de la conférence.

Que fera M. Meyer, dans ces conditions ? Devant la commission du Conseil national qui, dès le 30 août, commencera, à Vevey, l'examen du troisième programme financier, il défendra son projet comme il l'a défendu devant les chefs des finances cantonales.

Bref, M. Meyer reste persuadé qu'il ne s'en tirera pas sans nouvelles ressources. Le doux ciel d'Helvétie réserve encore de beaux jours aux contribuables.

Dernières dépêches de la nuit et du matin

LA GUERRE D'EXTRÊME-ORIENT

Les troupes nipponnes ont tenté une offensive sur tous les fronts

TOKIO, 25 (D.N.B.). — Des informations japonaises provenant du théâtre des hostilités annoncent de nouvelles avances des troupes nipponnes sur tous les fronts.

Les troupes chinoises se retirent vers la province du Chan-si, ce qui donne toute liberté de manœuvre aux forces japonaises dans les secteurs de Pékin et de Tien-Tsin.

Chang Kai Chek abandonnerait Nankin TOKIO, 25 (Havas). — Le maréchal Chang Kai Chek a décidé d'abandonner Nankin et d'établir la nouvelle capitale à Chung King, dans la province de Se Tchouan.

Les troupes nipponnes auraient subi de lourdes pertes à Wou Soung NANKIN 25 (Reuter). — On apprend à l'état-major du maréchal Chang Kai Chek que 5 mille soldats japonais, débarqués mardi matin, à Wou Soung, ont été exterminés après un dur combat.

Les combats dans le secteur de Wou Soung ont été acharnés et il semble que les Japonais soient tombés dans un piège.

Selon des informations d'observateurs neutres, les troupes nipponnes ont subi de très lourdes pertes.

Les Chinois avaient soigneusement préparé le terrain et la côte était garnie de mitrailleuses et parsemée de mines souterraines à l'intérieur des premières lignes chinoises.

Le cabinet de Londres se propose par ailleurs de persister dans ses efforts en vue d'obtenir l'exclusion de Changhaï de la zone des hostilités. Il accueille favorablement l'appel lancé par M. Hull aux deux parties en vue de la cessation des hostilités.

Une autre partie du communiqué annonce que le gouvernement se propose, en raison du nombre croissant des attaques contre des navires marchands, de maintenir une force navale dans le bassin occidental de la Méditerranée.

Un certain nombre de transports japonais sont encore au mouillage, au large de Wou Soung.

Un démenti japonais LONDRES, 25 (Havas). — L'ambassade du Japon déclare que les informations qu'elle a reçues de Nankin lui permettent de démentir la nouvelle alléguant que 5000 soldats japonais auraient été exterminés, lors d'un débarquement à Wou Soung.

Les débarquements de Nippons ont bien eu lieu CHANGHAÏ, 26 (Reuter). — On confirme de source indépendante que les Japonais ont débarqué des troupes sur différents points de la côte chinoise de Liou Ho à Cha Fou, repoussant les Chinois.

Des renforts français arrivent à Changhaï CHANGHAÏ, 25 (Havas). — Un bataillon colonial français, d'un effectif de 650 hommes, est arrivé à Changhaï.

Le choléra à Hongkong TOKIO, 25 (Domei). — Selon des nouvelles de Hongkong, le nombre des cas de choléra s'élevait mardi à 800. Les décès ont atteint le 80 pour cent.

La Grande-Bretagne précise ses positions

En Extrême-Orient... LONDRES, 26 (Havas). — A la suite des entretiens de MM. Chamberlain et lord Halifax, un communiqué, précisant la position britannique sur la situation en Extrême-Orient, réaffirme que toutes les mesures possibles seront prises pour protéger les vies et les propriétés britanniques à Changhaï.

Le cabinet de Londres se propose par ailleurs de persister dans ses efforts en vue d'obtenir l'exclusion de Changhaï de la zone des hostilités.

Une autre partie du communiqué annonce que le gouvernement se propose, en raison du nombre croissant des attaques contre des navires marchands, de maintenir une force navale dans le bassin occidental de la Méditerranée.

LA GUERRE D'ESPAGNE

Santander va être aujourd'hui occupée par les nationalistes

DEVANT SANTANDER, 25. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : Les colonnes insurgées activent l'allure pour entrer dans la capitale. Elles ne sont plus qu'à six kilomètres de la ville.

Le commandant insurgé annonce que le soulèvement national à Santander a pris le dessus et qu'il est possible, étant donné la situation, que les troupes entrent à Santander ce soir même.

Sur la route de Burgos à Santander, les insurgés sont reçus en triomphateurs.

TORRELAVEGA, 25. — D'un des envoyés spéciaux de l'agence Havas : L'occupation des villages situés au nord de Torrelavega s'effectue sans qu'il soit besoin de tirer des coups de feu.

On évalue à 5000 le nombre des miliciens demeurés dans la poche encerclée. L'aviation insurgée signale que tous les villages situés le long de la côte et à l'intérieur des terres sont pavés de drapeaux blancs.

Dernière minute

Aux portes de la ville

SALAMANQUE, 26 (D.N.B.). — Les insurgés sont arrivés aux portes de Santander. Les éléments de droite de la ville ont hissé le drapeau blanc et envoyé un parlementaire au général Davila.

Le gouvernement basque s'enfuit à bord d'un navire anglais LONDRES, 25. — Des arrangements ont été pris avant-hier à Hendaye, en vue du départ, la nuit

dernière, de Saint-Jean de Luz, du navire de guerre anglais « Keith » qui se rend à Cabo Mayor près de Santander.

M. Aguirre arrive à Bayonne BAYONNE, 26 (Havas). — Le président du gouvernement basque, M. Aguirre, le conseiller aux finances, M. de la Torre, et le conseiller à la justice, M. Monzon, sont arrivés à Bayonne, venant de Santander.

Les insurgés bombardent violemment Madrid MADRID, 25 (Havas). — Mardi, dans la nuit, Madrid a été de nouveau bombardée.

Le nombre des victimes MADRID, 26 (Havas). — Le bombardement de la nuit dernière a fait environ une dizaine de morts et près de vingt-cinq blessés.

Une offensive rouge sur le front d'Aragon échoue BILBAO, 26 (Havas). — On communique de Saragosse que l'offensive que les gouvernementaux ont déclenchée de Tardienta à Belchite a complètement échoué.

Le conseil des ministres français adopte des décrets d'ordre économique PARIS, 25 (Havas). — Les ministres se sont réunis mercredi matin à l'Élysée sous la présidence de M. Albert Lebrun.

Augmentation du prix du pain

PARIS, 25. — Le prix du blé tendre pour la campagne 1937-1938 a été fixé mercredi matin, en conseil des ministres, à 180 francs au quintal, pour le poids spécifique de 76 kilos à l'hectolitre.

Nouvelles de partout

EN SUISSE La direction du parti radical-démocratique du canton de Zurich publie une note dans laquelle elle résume brièvement son opinion en ce qui concerne l'initiative lancée récemment par le parti agrarien pour la suppression des communistes dans ce canton.

Le Vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie a pris nettement position contre l'introduction d'une contribution sur l'accroissement de la fortune.

Mme Muller, de Château-d'Oex, ses deux enfants et une jeune fille anglaise montent en automobile au Val d'Anniviers, quand, en voulant laisser passer un camion, au-dessous de Niouc, la conductrice oblique trop à droite et la voiture fit une chute de 35 m.

Une grande quantité de poissons ont péri dans la Birs entre Dornach et Birsfelden. Les dommages sont considérables et la cause de cette mortalité exceptionnelle n'est pas encore élucidée.

Un ballon captif appartenant au détachement effectuant des exercices sur l'Allmend, à Berne, qui s'était élevé à 4000 mètres, a pris feu, hier, à 16 h. et est tombé en flammes sur le sol. Il n'y a pas eu de victimes.

A L'ÉTRANGER

L'opposition arabe au projet de partage de la Palestine prend une forme active. Le moufti de Jérusalem organise un congrès panislamique, dont l'objet serait l'examen du futur statut de la Palestine et d'un mouvement collectif protestataire, destiné à informer la Société des nations, avant que soit prise une décision définitive.

À la suite des dernières pluies, des inondations se sont produites dans les environs immédiats de Vienne. La rivière Schwetach a débordé près de Schwetach, l'un des faubourgs de la capitale. De vastes quartiers sont inondés et le trafic entre les maisons se fait par bateaux.

Les journaux italiens estiment que les conversations italo-anglaises ne s'ouvriront qu'à la fin de septembre ou au retour à Rome de l'ambassadeur britannique.

Nouvelles économiques et financières

Bourse (Cours de clôture) BANQUES ET TRUSTS 24 août 25 août

INDUSTRIE Aluminium Neuhäusen 2890 2900 Bally S. A. 1430 1435

BOURSE DE NEUCHÂTEL Les chiffres seuls indiquent les prix faits

BOURSE DE GENÈVE Les chiffres seuls indiquent les prix faits

OBLIGATIONS État Neuch. 3 1/2 1902 100.10 d 100.10 d

COURS DES CHANGES du 25 août 1937, à 17 h.

Les commentaires de M. Bonnet

PARIS, 26 (Havas). — M. Georges Bonnet, recevant les membres de la presse, a déclaré que le redressement financier ne pourra se poursuivre et s'achever que si le redressement économique va de pair avec lui.

Pour produire plus et mieux, le gouvernement vient de décider une série de mesures pratiques ; une enquête va être menée, demandant comment augmenter l'efficacité du travail, comment rendre à la produc-

tion son élasticité, comment améliorer les prix de revient. Les premiers résultats devront être obtenus pour le 30 septembre.

Augmentation du prix du pain

PARIS, 25. — Le prix du blé tendre pour la campagne 1937-1938 a été fixé mercredi matin, en conseil des ministres, à 180 francs au quintal, pour le poids spécifique de 76 kilos à l'hectolitre.

Nouvelles de partout

EN SUISSE

La direction du parti radical-démocratique du canton de Zurich publie une note dans laquelle elle résume brièvement son opinion en ce qui concerne l'initiative lancée récemment par le parti agrarien pour la suppression des communistes dans ce canton.

Le Vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie a pris nettement position contre l'introduction d'une contribution sur l'accroissement de la fortune.

Mme Muller, de Château-d'Oex, ses deux enfants et une jeune fille anglaise montent en automobile au Val d'Anniviers, quand, en voulant laisser passer un camion, au-dessous de Niouc, la conductrice oblique trop à droite et la voiture fit une chute de 35 m.

Une grande quantité de poissons ont péri dans la Birs entre Dornach et Birsfelden. Les dommages sont considérables et la cause de cette mortalité exceptionnelle n'est pas encore élucidée.

Un ballon captif appartenant au détachement effectuant des exercices sur l'Allmend, à Berne, qui s'était élevé à 4000 mètres, a pris feu, hier, à 16 h. et est tombé en flammes sur le sol. Il n'y a pas eu de victimes.

A L'ÉTRANGER

L'opposition arabe au projet de partage de la Palestine prend une forme active. Le moufti de Jérusalem organise un congrès panislamique, dont l'objet serait l'examen du futur statut de la Palestine et d'un mouvement collectif protestataire, destiné à informer la Société des nations, avant que soit prise une décision définitive.

À la suite des dernières pluies, des inondations se sont produites dans les environs immédiats de Vienne. La rivière Schwetach a débordé près de Schwetach, l'un des faubourgs de la capitale. De vastes quartiers sont inondés et le trafic entre les maisons se fait par bateaux.

Les journaux italiens estiment que les conversations italo-anglaises ne s'ouvriront qu'à la fin de septembre ou au retour à Rome de l'ambassadeur britannique.

COUPS DE POINTE

Les indésirables Dans le Petit Journal, devenu comme on sait l'organe de M. de la Rocque (mais sans avoir d'ailleurs changé beaucoup ses formules de journal de pure information), M. de la Palisse émet le vœu, à propos d'une rafle monstre qui vient d'avoir lieu à Montmartre, que Paris soit nettoyé de tous les indésirables qui y sévissent :

Je vois qu'une rafle a été faite à Paris dans les lieux fréquentés par la tourbe internationale dont nous sommes saturés. Il faut en féliciter le préfet de police. J'espère qu'elle a permis quelques bonnes prises. J'espère aussi qu'elle n'est que le prélude d'une opération plus générale.

J'ai déjà dit le danger qu'ils représentaient pour l'ordre public. Il ne se passe guère de jour sans que la chronique du crime relate leurs exploits. Mais les plus dangereux ne sont pas ceux qui volent ou qui tuent. Ce sont ceux qui, dans l'ombre, espionnent et complètent, courtisent, égrègent et souillent de toutes les puissances de désordre.

Ceux-là, on ne les prendra pas dans les filets de la rafle la mieux conduite. Ils ont des relations. Ils ont des indicateurs. Ils seront gardés. Et même, très souvent, ils auront eu le temps de prévenir quelques comparses.

Théâtre et radio

Mme Dussane, l'excellente actrice de la Comédie française qui est également un écrivain plein de charme et de sens, dit son opinion dans le Journal sur les pièces de théâtre radiodiffusées.

Il y a bien un public, et nombreux, pour les questions de grammatique. On exposerait au lecteur quotidien un peu plus de belles actions. Ces fameux loisirs que lui font les lois nouvelles, pourquoi ne pas y glisser, par le truchement des journaux, d'amples occasions de se passionner pour les choses de l'art et de l'esprit ?

La joie que peut dispenser à une foule un chef-d'œuvre du théâtre, dignement interprété, me paraît socialement aussi importante, au moins que le résultat d'une épreuve sportive.

C'est pourquoi, et bien qu'il puisse y avoir là une apparence contradiction, j'ai toujours été favorable aux bonnes émissions théâtrales radiophoniques, c'est-à-dire réalisées en studio avec soin et selon les lois spéciales du micro.

Le radio nous met en contact direct, intime, avec un public innombrable qui risquerait de nous ignorer. Savoir faire est bien — faire savoir est nécessaire. Ce qu'une bonne troupe de théâtre sait faire, la transmission par le micro le fait savoir. L'artiste ou l'œuvre que le public a aimés à la radio, il aime les voir à la scène quand il en a l'occasion, le fait est indéniable.

La personnalité de Chang Kai Chek

généralissime des armées chinoises (Suite de la première page)

L'offensive japonaise le surprend en plein travail de réorganisation. Certes, il ne dispose pas de moyens adéquats pour résister à cette invasion, mais les Japonais rencontrent très certainement des obstacles de beaucoup plus sérieux que ceux qu'ils trouvaient jusqu'ici sur leur route.

Autres vedettes chinoises : Le général qui baptise à jet continu

Parmi les généraux qui commandent les troupes chinoises, l'un de ceux qui se montrent le plus férocement anti-japonais est le fameux général Feng Yu-Hsiang, qui eut son heure de célébrité comme général chrétien et comme adepte du communisme.

Depuis, il a renoncé complètement à celui-ci, mais il est resté sincèrement chrétien.

Il y a quelques années, son prosélytisme religieux était tel, qu'il avait l'habitude de baptiser, tous les matins, ses hommes par centaines. L'après-midi, il consacrait régulièrement une heure à leur faire un prêche.

Le général Feng Yu-Hsiang, qui a aujourd'hui cinquante-sept ans, est un homme vigoureux, de forte corpulence et d'une force physique peu commune. Ce qui le faisait aimer de ses soldats, au point que ceux-ci témoignaient envers lui d'un dévouement presque fanatique, c'est qu'il vivait comme eux. Il partageait, en effet, la nourriture de ses hommes.

Il portait les mêmes vêtements et, contrairement à beaucoup de généraux chinois, s'il attachait quelque prix à l'argent, c'était uniquement pour pouvoir en distribuer à ses hommes. Et aussi pour le munir de ses armes préférées : un pistolet Mauser et la vieille et lourde épée chinoise. Le général Feng a ainsi plusieurs unités de choc composées d'hommes d'élite parfaitement entraînés à tous les exercices physiques, qui seraient formidables dans le corps à corps.

Mais jusqu'où les Japonais les laisseraient-ils approcher ?

Communiqués

Pour les orgues de l'église de Valangin

Le lundi du Jeûne, 20 septembre 1937. Le vieux bourg de Valangin, pavlové et décoré, connaît l'animation des foires d'autrefois. La ville et la campagne s'y recontrontent, devant les échoppes bien achalandées et fraterniseront de l'après-midi au soir en mille occasions.

Il s'agit simplement d'augmenter le « fonds des orgues » de l'église chère au cœur de tout vrai Neuchâtelois.

LE STIMULANT Apéritif au vin et quinquina

Grands Magasins **DETTLOUETTES** NEUCHÂTEL

Actuellement Grande vente de **VAISSELLE**

à prix très bon marché

CONSULTEZ NOTRE CATALOGUE SPÉCIAL

Page faïence N° 5, il s'est glissé une erreur typographique, les textes O 52/22 et O 52/21 Thières, ont été intervertis

Grands Magasins **DETTLOUETTES** NEUCHÂTEL

Société coopérative de **Consommation**

Camp coopératif de Vaumarcus **Journée des familles**

Dimanche 29 août 1937

ALLER Départ Neuchâtel 8 h. 48 Arrivée Vaumarcus 9 h. 16 RETOUR Départ Vaumarcus 18 h. 54 Arrivée Neuchâtel 19 h. 26

PRIX DU BILLET COLLECTIF : Adultes : Fr. 1.65 Enfants (4 à 12 ans) : Fr. .85

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à nos magasins, jusqu'au vendredi 27 août. Lire également « La Coopération ».

Pour militaires fermiers et travailleurs



Souliers de marche ferrés 11.80 15.80 16.80 17.80 Souliers sport, ferrage de montagne 13.80 15.80 16.80 19.90 Souliers de montagne 11.80 14.80 16.80 19.80 **J. KURTH** Neuchâtel - Seyon 3

La recette des bonnes permanentes 1. Un spécialiste de première force 2. De bons produits appropriés 3. Un appareil, le plus perfectionné chez

Goebel-Coiffure Terreaux 7 - Tél. 52.183

NOUS RÉPARONS promptement **SOMMIERS ET MATELAS** en atelier ou à domicile. Devis sans engagement. **AU BUCHERON, Neuchâtel** Ecluse 20 Tél. 52.633



Petits commerçants ! Une annonce insérée une fois par semaine dans la « Feuille d'avis de Neuchâtel » donne toujours un bon résultat.

A notre rayon d'occasion Canapé, six chaises rembourrées assorties, 150 fr.; coiffeuse noyer 125 fr.; crêdenne 50 fr.; buffet de service, 150, 160, 180 fr.; berceau avec matelas, 30, 45 fr.; canapé club 45 fr.; tables, chaises, chaise-longue, table de nuit et beaucoup d'autres meubles à visiter librement. **AU BUCHERON, Neuchâtel** Ecluse 20 Tél. 52.633

A vendre jolie voiturette **Amilcar** sport, en bon état. S'adresser au garage Stauffer, Serrières.

Pour la plage ou la montagne n'oubliez pas votre flacon **d'AN-TI-PIC** Prix du flacon Fr. 1.50 **PHARMACIE F. TRIPET** Seyon 4 NEUCHÂTEL Tél. 51.144

Ensuite de très gros arrivages nous avons la possibilité de livrer des

Pruneaux hongrois

au prix très avantageux de **40 c.**

le kg. net (jusqu'à épuisement du stock)

PROFITEZ

MIGROS S. A.

F. A. N. 26, VIII, 37.

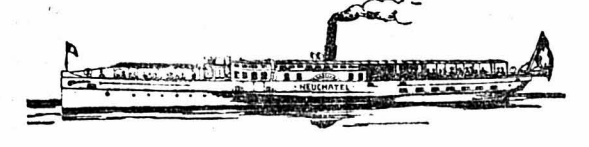


Promenades - Excursions - Pensions

GARAGE HIRONDELLES Neuchâtel Tél. 53.190 **Excursions** Jeudi 26 août 1937 **Soleure - Ermitage de Sainte-Vérene** Départ : 13 h. 45. Prix : Fr. 5.50 **Mont-Soleil** Départ : 13 h. 45. Prix : Fr. 5.50 DIMANCHE 29 AOUT 1937 **Lac Bleu - Kandersteg** Départ : 7 heures. Prix : Fr. 12.— (Excursion au Lac d'Oeschinen) **Lac Noir - Gurnigel - Berne** Départ : 8 heures. Prix : Fr. 10.— **Fribourg - Guggisberg - Berne** Départ : 13 h. 30. Prix : Fr. 7.— Inscriptions **Librairie Dubois, tél. 52.840**

SCHARNACHTAL (Kiental), PENSION NIESENBLICK Lieu de vacances idéal, Bonne maison bourgeoise, loin de la poussière, situation ensoleillée. Prix modérés. — Téléphone 81.131. Prospectus. — Se recommande. Famille von Känel-Wittwer.

Jeudi après-midi **Excursion en Gruyère** Fr. 6.— par personne Départ 13 h. 30, place de la Poste **Garage WITTMER, téléphone 52.668**



JEUDI 26 AOUT, en cas de beau temps **Course spéciale aux plages de la Tène, La Neuveville et Ile de St-Pierre**

13.45	Neuchâtel	18.45
14.05	Saint-Blaise	18.25
14.20	La Tène	18.10
14.35	Thielle	17.55
14.55	Landeron	17.35
15.05	Neuveville	17.25
15.30	Ile sud	17.—

PRIX DES BILLETS (aller et retour) : Pour la Tène I cl. Fr. 1.35 II cl. Fr. 1.— Pour la Neuveville I cl. Fr. 2.55 II cl. Fr. 1.80 Pour l'île I cl. Fr. 2.70 II cl. Fr. 2.20 **De 20 h. à 21 h. 15, Promenade-concert** Prix : Fr. 1.— — Abonnements

EXCURSIONS PATTHEY Connaissez-vous les lacs italiens et la Riviera italienne ? Ensuite de plusieurs demandes, nous reférons cette course du 14 au 20 septembre (sept jours), en CAR SAURER de grand confort, VOYAGE ACCOMPAGNÉ : **Lucerne, le Gothard, Locarno, Pallanza, les Iles Borromées, Milan, Gênes, San Remo, Turin, Aoste, le Grand Saint-Bernard, etc.** Prix : Fr. 165.—, comprenant voyage et entretien dans hôtels de premier rang. Guide dans les grandes villes. Programmes détaillés et inscriptions au GARAGE PATTHEY, tél. 53.016, ou au magasin de cigares JACOT-FAVRE, vis-à-vis de la Poste, tél. 53.414.

EXCURSIONS à Reichenbach, Frutigen (Adelboden), Kandersteg, Goppenstein, Brigue et Zermatt **DIMANCHE, LE 29 AOUT 1937**

Des billets spéciaux, à taxes réduites, valables à l'aller dans le train 1852 (Neuchâtel, départ 5 h. 17) et au retour dans le train 2879 (Neuchâtel, arr. 0 h. 35) sont délivrés par les gares de Neuchâtel, Saint-Blaise (ligne directe) et Marin-Epagnier pour le train spécial qui sera mis en marche dimanche prochain, de Berne à destination de Reichenbach, Frutigen, Kandersteg, Goppenstein, Brigue et Zermatt. Il sera aussi délivré pour Zermatt des billets valables 2 ou 10 jours. Four de plus amples détails, se procurer le prospectus auprès des gares de Neuchâtel, Saint-Blaise (ligne directe) et Marin-Epagnier. — En cas de mauvais temps, renvoi au 5 septembre. **SAB254B** DIRECTION B.-N.

LE WEEK-END EN VALAIS Samedi 28 et dimanche 29 août (un jour et demi) par la GRUYÈRE, VEVEY, MONTREUX, AIGLE, MARTIGNY, SION, VAL D'HERENS,

EVOLENE Retour : VILLENEUVE, LAUSANNE **PRIX TOUT COMPRIS : Fr. 35.—** comprenant : Voyage, entretien complet dans hôtel de 1er ordre. Départ : Samedi à 13 h. 30, place de la Poste Demandez renseignements au garage **WITTMER - Sablons 53 - Tél. 52.668**

Excursions PATTHEY DIMANCHE le 29 août **COL DU BRUNIG - LUGERNE** BERNE-THOU-NE - SPIEZ - INTERLAKEN - LUNGERN - LUCEERNE. Retour par SURSEE - OLTEN - BIENNE. Départ à 7 heures. Prix : Fr. 15.— Inscriptions au GARAGE PATTHEY, tél. 53.016, ou au magasin de cigares JACOT-FAVRE, vis-à-vis de la Poste, tél. 53.414.

3,5 cts c'est le prix d'un verre de 2 dl. de sirop préparé chez soi avec nos extraits pour sirops. En vente partout. Mode d'emploi sur le flacon. Préparation simple. **Dr A. WANDER** Prix 70 cts **S.A. BERNE**

Restaurant de la Rotonde NEUCHÂTEL Spécialités de poissons du lac, truites vivantes, croûtes aux morilles, petits coqs à la broche. Cuisine au beurre **ON PREND DES PENSIONNAIRES - Prix modérés** Le nouveau tenancier : R. STUDER.

Pour tremper rien ne vaut l'emploi du HENCO... cela va de soi! **Henkel & Cie S.A., Bâle**

La France a célébré le deuxième centenaire de Parmentier De grandes fêtes ont eu lieu samedi et dimanche, à Montdidier, pour célébrer le deuxième centenaire de la naissance de Parmentier. M. Monnet, ministre de l'Agriculture, a été reçu à l'hôtel de ville de Montdidier, puis un cortège s'est formé pour aller, à travers les rues magnifiquement décorées, inaugurer les douches, le nouveau pavillon de l'hospice et la cantine scolaire. Au passage devant la maison natale de Parmentier, détruite durant la guerre, non reconstruite et simulée par une reproduction exacte de la façade, des gerbes ont été déposées; le ministre a visité ensuite l'exposition de pommes de terre installée dans les préaux des écoles. La commémoration de Parmentier a eu lieu l'après-midi. Au pied de son monument, qui domine la haute ville de Montdidier, la mémoire du célèbre propagandiste, qui fut aussi chimiste, hygiéniste et pharmacien militaire, a été exaltée par MM. Lemaître, maire de Montdidier, Harent, sénateur, président de la chambre d'agriculture, le colonel Dubuquet, et par M. Monnet, ministre de l'Agriculture.

Pour aider la nature Le premier enfant qui fut élevé dans une couveuse Il se nommait Fortunio Liceti. Il était né près de Gênes, le 31 octobre 1577, et était fils d'un médecin italien illustre à l'époque, Giuseppe Liceti. Comme l'enfant, venu au monde avant terme, était fort malingre et semblait voué à une prompt mort, le père le fit transporter à Rapallo et, raconte un chroniqueur, « entreprit d'achever l'ouvrage de la nature et de travailler à la formation de l'enfant avec le même artifice que celui dont on se sert pour faire éclore les poulets en Egypte ». Pour ce, il fit mettre son fils dans une caisse remplie de coton, placée elle-même sur un four de briques que l'on maintenait à une température égale. L'entreprise réussit si bien bien que Fortunio Liceti vécut jusqu'à 80 ans. Il mourut en 1657 seulement à Padoue, où il enseignait la médecine à l'université. Il avait professé auparavant à Pise et à Bologne et, comme médecin, il surpassa son père en réputation. Il a laissé une cinquantaine d'ouvrages en latin sur des sujets scientifiques, dont l'un, « De monstrorum causis, natura et

differentiis », fut traduit en français. Un autre de ses livres, la « Pyronarchia », qui traitait de la nature de la foudre, contient des choses fort curieuses et est encore recherché par les bibliophiles. A une immense érudition, il joignait un remarquable don oratoire et passait pour un professeur des plus brillants. Mais ce savant avait fort mauvais caractère et il soutint avec d'autres médecins du temps des controverses très dures, à l'aide souvent des arguments les plus injurieux. Il était entêté, irascible à l'extrême et, notamment, toute allusion au traitement subi dans sa prime enfance et auquel pourtant il devait la vie, avait le don de le mettre en fureur. **Emissions radiononiques de jeudi** (Extrait du journal « Le Radio ») **SOTTENS : 12.29, l'heure, 12.30, inform. 12.40, variétés, 13.55, mélodies de Fauré, 16.59, l'heure, 17 h., orchestre de genre, 17.45, disques, 18 h., intermède, 18.15, au bon vieux temps, 18.30, intermède, 18.45, causerie sur la peinture française, 19.15, « Aida », opéra de Verdi, 19.55, inform., 22.15, météo. Télédiffusion : 10.30 (Vichy), concert, 12 h. (Lugano), disques, 16 h. (Vienne), chants populaires, 22.20, danse. **BEROMUNSTER : 12 h., chœurs, 12.40, concert, 17 h., orchestre de genre, 18 h., disques, 18.20, causerie sur les coutumes indiennes, 18.50, disques, 20 h., reportage de la voiture reportage de Zurich. Télédiffusion : 10.50 (Vienne), disques, 14.10 (Francfort), variétés, 16.05 (Vien-****

ne), chants populaires, 22.80 (Carlsruhe), musique récréative, 24 h. (Stuttgart), conc. Wagner. **MONTÉCENERI : 12 h. et 12.40, disques, 17 h., orchestre de genre, 19.55, retr. d'une station suisse. Télédiffusion (prog. européen pour Neuchâtel) : 11.45 (Lille), orchestre, 13 h. (Rennes), musique variée, 13.50 (Tour Eiffel), disques, 14.30 (Paris Colonial), musique de chambre, 16 h. (Limoges), disques, 17.45 (Toulouse), conc. symphon. 20.30 (Tour Eiffel), « Rhodope », opérette de Ganne. **RADIO-PARIS : 12.15, « L'école des charlatans », de Tristan Bernard, 13.45, musique variée, 15.30, disques, 16.45, « La Jalousie du barbouillé », comédie de Molière, 20.30, musique de chambre, 22.30, disques. **LUXEMBOURG : 13.45, chant, 21.25, piano. **LEIPZIG : 19 h., musique de chambre. **BERLIN : 19.15, musique de chambre. **DROITWICZ : 20 h., œuvres de Sibelius. **FRANCFORT : 20.10, musique de chambre. **STRASBOURG : 20.30, « Falstaff », comédie lyrique de Verdi. **BRUXELLES : 21 h., conc. retr. de Knocke. **KOENIGSWURSTENHAUSEN : 21.15, musique de chambre. **STUTTGART : 21.15, œuvres de Mozart. **BRESLAU : 21.15, musique de chambre. **VIENNE : 21.20, œuvres de Debussy. **Carnet du jour** CINEMAS **Palace : Sa femme et sa dactylo. **Caméo : La malle de Singapour. **Chez Bernard : Les jumeaux de Brighton. **Apollo : La petite dame du wagon-lit.**********************************

La vie scientifique **Congrès international des médecins radiesthésistes** On nous communique que le premier congrès international de radiesthésie biologique se tiendra à Paris, les 14, 15 et 16 octobre prochain, dans le cadre de l'Exposition internationale, sous les auspices de l'Association internationale des médecins radiesthésistes (secrétariat : 9, rue Etxe, Paris 18me). Le programme du congrès comprend en particulier : 1° Etude radiesthésique des divers domaines biologiques ; biologie végétale ; biologie animale ; médecine et thérapeutique. 2° Etude radiesthésique des phénomènes physiques à action biologique (bio-physique). **La vie intellectuelle** **SUR LE PIANO DE MOZART** C'est samedi qu'a eu lieu, à Salzbouurg, le clou du festival de musique : pour la première fois depuis la mort de Mozart, un récital a été donné sur le vénérable piano du grand compositeur. On sait que cette relique est gardée au « Mozarteum ». Avec l'autorisation du gouvernement viennois, l'instrument a été transporté dans

un des salons du palais de la Résidence où se sont réunis le président de la République, les ministres, le corps diplomatique, les membres de la maison des Habsbourg vivant en Autriche, le duc et la duchesse de Windsor, et quelques grands musiciens comme Bruno Walter, Furtwängler, Toscanini. Quelques riches Américains ont tenté en vain d'assister au concert, et un banquier de New-York aurait été jusqu'à offrir 2000 dollars pour obtenir une place. Personne, par ordre du gouvernement, n'aura plus le droit de toucher son clavier jauni. **Un livre par jour** « AMKARA » D'autres sujets nous occupent... et pourtant qui pourrait oublier les heures fébriles du conflit italo-éthiopien dont, pendant tant de mois, notre imagination s'est nourrie. Voici qu'un des combattants, le capitaine italien Caccia Dominioni di Sillaengo vient de faire paraître — en français — un ouvrage illustré par ses soins et qui est, en même temps qu'une réussite typographique, un rappel émouvant de ces heures brûlantes. Avec une verve et une précision rare, le narrateur — qui est aussi un dessinateur de talent — retrace les phases de l'expédition italienne et nous en donne des tableaux étonnants de vie. (g.)

LA VIE NATIONALE

LE FAIT DU JOUR

Pour un outillage national en Suisse

Bien que ce terme soit plus populaire chez nos voisins d'outre-jura où il a fait pendant des années l'objet de longues discussions, la chose, sinon l'expression, n'est pas ignorée chez nous. Nous pouvons même dire que, depuis la reprise économique, qui fait passer un vent d'initiative sur le pays, l'outillage national chez nous est en progrès.

Le plus souvent, il a en vue la liquidation du chômage, l'amélioration des conditions d'habitation et l'augmentation d'efficacité de notre défense nationale. Ainsi le canton de Berne vient, par exemple, de décider l'achèvement de la route du Susten qui relie la vallée de Hasli au canton d'Uri. Ces travaux, qui s'étendront sur une période de cinq ans, exigeront 600.000 journées de travail, ce qui permettra d'occuper 600 ouvriers pendant 200 jours en moyenne par an.

Du point de vue militaire, la nouvelle route comblera une grave lacune de notre système de défense en permettant aux transports automobiles de relier par la voie la plus directe les fortifications de Saint-Maurice à celles du Lützelstein et Gothard. Le prix du kilomètre est évalué à 430.000 francs. Il va sans dire que ces travaux seront les bienvenus pour la population besogneuse des hautes vallées.

★ Avant la dévaluation, on a souvent parlé d'émigration. Des projets assez vastes avaient été établis. On semble penser maintenant qu'il serait toutefois préférable de conserver des citoyens pleins d'initiative. On commence donc à repenser de colonisation intérieure. Deux projets ont été soumis à la discussion, ces derniers temps, l'amélioration de la vallée de la Linth et celle de terrains qui ne sont pas utilisés rationnellement dans les Rhodés Intérieures d'Appenzell.

En ce qui concerne la vallée de la Linth, on constate avec étonnement que l'œuvre gigantesque d'Escher n'est pas encore achevée, ce qui est grand dommage au point de vue agricole. Quant à l'amélioration des terrains dans les Rhodés Intérieures, elle aurait pour conséquence la création de dix-huit nouvelles fermes de petite envergure. Le système de la petite exploitation agricole tel qu'il est pratiqué dans le canton d'Appenzell (train agricole avec revenu accessoire) s'est avéré assez résistant à la crise.

Ce ne sont là que quelques aspects pris au hasard d'un problème immense et complexe. (spl)

AFFAIRES FÉDÉRALES

APRÈS OLTEN La réponse socialiste aux propositions radicales

BERNE, 25. — Dans la réponse qu'il fait aux propositions du parti radical formulées à Olten, le comité directeur du parti socialiste suisse déclare qu'il voit avec sympathie le fait que le parti radical veuille, sur la base d'un programme, travailler en commun avec les autres partis du pays — et aussi avec ceux de l'opposition — en vue de lutter efficacement contre la crise économique et de résoudre d'importantes questions nationales. Il se déclare disposé en principe, à coopérer à tout programme tendant à faire sortir la Suisse de la crise économique et à garantir les principes de la démocratie.

La lettre ajoute : « Quant à savoir si une collaboration pratique est possible sur la base de votre programme, cela dépend principalement, à notre avis, de la manière et des moyens qui seront consacrés à l'assainissement et à la nouvelle réglementation des finances fédérales, à la réforme des transports, à la solution du problème de l'alcool, etc. Une simple énumération de tâches qui se posent actuellement à notre politique nationale ne suffit pas ; il faut encore préciser la voie à suivre. »

La commission du National pour les C. F. F. reprend ses travaux

BURGENSTOCK, 25. — La commission du Conseil national, chargée d'examiner le projet de loi sur les C.F.F., s'est réunie mercredi matin, au Bürgenstock, afin de poursuivre la discussion commencée à Lugano en février dernier.

À Lugano, la commission avait interrompu ses travaux en demandant au Conseil fédéral de lui présenter un rapport sur l'assainissement de la caisse de pensions et de secours des C.F.F. Ce rapport vient de lui être communiqué.

La Fédération suisse des cheminots a adressé, de son côté, à la commission quelques observations au sujet de l'exposé du Conseil fédéral. Le sacrifice que le gouvernement demande au personnel cheminot est de 158 millions de francs, tandis que ce dernier désire voir ce montant réduit à 89 millions.

M. Pilet-Golaz, conseiller fédéral, fit tout d'abord un exposé sur la reprise du trafic des C.F.F. depuis le début de l'année et sur les mesures proposées pour assainir les deux caisses de pensions.

Au cours de la discussion générale sur l'entrée en matière, M. Bratschi précisa l'attitude adoptée par le personnel à l'égard de l'assainissement des deux caisses, en indiquant à quelles conditions ce dernier est prêt à consentir un sacrifice.

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

Propos du jeudi

Cette bonne vieille bombe !

Vous avez lu hier cette étonnante nouvelle :

Un complot a été découvert au Portugal contre M. Salazar. Les conjurés avaient décidé de lancer contre le premier ministre une bombe ordinaire parce qu'ils n'avaient plus confiance dans les derniers perfectionnements électriques.

Où allons-nous ?

Le « progrès » qui nous a valu déjà les tours cyclistes, le doryphore et les nudistes n'avait pas bonne presse ces temps derniers. On lui reconnaissait encore ce mérite si l'on peut dire, d'envoyer plus rapidement les gens dans un monde présumé meilleur. Las ! il faut déchanter. Les fabricants de complots n'ont plus confiance dans les déclenchements électriques des petits engins qu'ils destinent à leurs ennemis. Et ils en reviennent à la bonne vieille bombe de dans le temps, qui a fait ses preuves.

Les braves gens !

N'aurions-nous pas raison de les imiter ? Pas pour lancer des bombes, bien sûr. Mais pour remettre en honneur certains excellents principes de nos pères. Celui-ci, par exemple, que les pouvoirs publics ne dépendent pas au delà de leurs moyens. D'un coup, plus de difficultés financières. Les budgets de la Confédération, de l'Etat, de la ville remis instantanément en équilibre ! Et les conséquences donc ? Plus de prébendes, plus de subventions, plus de dépenses inutiles. Non, décidément, cette bombe-là, comme celle de Lisbonne, n'a pas beaucoup de chances d'éclater. M. W.

Du côté de la campagne

L'effectif porcin dans le canton de Neuchâtel

On compte actuellement dans le canton de Neuchâtel 14.992 porcs. C'est le district du Locle qui en compte le plus avec 3809 têtes. Le district de Neuchâtel n'en compte que 1488.

Concours régionaux de bétail

De nouveaux cas de fièvre aphteuse étant signalés dans les troupeaux français de la zone limitrophe de la frontière suisse, les concours régionaux de bétail qui devaient avoir lieu au Locle, à la Chaux-de-Milieu et à la Brévine sont renvoyés à plus tard.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Le travail de la police

Il y aurait des choses fort intéressantes à écrire sur la façon dont travaille notre police de sûreté, sur la patience infinie dont ses agents doivent faire preuve et surtout sur le tact dont ils doivent user.

Il y a quelque temps, l'attention de la dite police était mise en éveil par les agissements d'un nommé A. G., représentant, qui avait loué un appartement cosu aux escaliers du Château et qui menait une vie assez large. Une enquête discrète fut menée qui aboutit à l'arrestation de l'individu qui s'était rendu coupable d'abus de confiance.

Il est désormais à l'abri et ne pourra — de longtemps — exercer son vilain métier.

Identification d'un noyé

Après de patientes recherches, conduites d'un bout à l'autre du canton, la police de sûreté est arrivée à identifier le noyé dont le signalement a été donné, ces jours derniers, dans la presse neuchâteloise. Il s'agit d'un nommé A. Dubois, 51 ans, de la Chaux-de-Fonds.

On ne s'était pas inquiété, dans les milieux que Dubois fréquentait, de sa disparition, car il était coutumier de fugues prolongées. C'est grâce à divers recoupements que la police de sûreté est parvenue à cette identification.

Une agression à la gare de Serrières

Lundi soir, vers 21 h. 45, un employé se trouvait dans un des bureaux de la gare de Serrières lorsque, stupéfait, il vit soudain surgir devant la porte un individu masqué, braquant un revolver dans sa direction et criant avec un fort accent allemand : « argent ! ». Ne perdant pas son sang-froid, l'employé s'empara d'objets à portée de sa main, tout en appelant au secours. Sans plus persister dans ses néfastes intentions, l'agresseur disparut aussitôt.

La police de sûreté a effectué hier une arrestation, celle d'un garçon boucher du village qui, ayant eu maille à partir avec le bureau de gare de Serrières, pour des raisons financières, prononçait depuis quelques temps des paroles menaçantes.

VALLÉE DE LA BROYE

PAYERNE Le tabac

La récolte du tabac s'annonce bonne. Les agriculteurs qui ont adopté le nouveau principe de culture ont déjà fait leur première cueillette. La plus grande partie des planteurs commencent seulement la récolte, plus importante que celle de l'an passé.

Avec nos landwehriens en service

De la Ferrière au Noirmont où le bataillon 108 manœuvre

(De notre envoyé spécial)

... C'est à cette époque de l'année qu'il faut voir le Jura. Il est magnifique. L'été finissant le pare d'une grâce robuste où déjà perce une odeur d'automne.

Déjà, oui...! Déjà, des chasseurs guêtrés parcourent les prés herbus d'où l'on ne songe plus à écarter les placides troupeaux... ; déjà le crépuscule fait naître de rampants brouillards qui s'accrochent aux toits des fermes basses. Déjà les bois sont touchés de roux.

Le cadre est d'une beauté singulière — à la fois rude et familière — et prêtait à la rêverie si nos hommes en avaient le temps.

... Mais ils ne l'ont pas, précisément !

Où en tout cas, pas autant qu'ils le souhaiteraient.

... A vrai dire, le régiment d'infanterie 41, commandé par le lieutenant-colonel Mügeli, de Neuchâtel, et comprenant les bataillons de landwehr 108, neuchâtelois (major Jeanraud) et 109, jurassien bernois (major Corrodi), n'effectue pas, comme le public le croit à tort, des manœuvres compliquées. Le cours de répétition, qui a débuté le 16 courant, a surtout pour but d'exercer les hommes à la manipulation de leurs armes. La première semaine s'est passée presque exclusivement en exercices de tirs et en simulacres de combat pour familiariser les soldats avec la nouvelle organisation des sections et des groupes. (On sait que, désormais, la section est formée de trois groupes, dont chacun comprend une équipe de fusils-mitrailleurs, une équipe de pourvoyeurs et deux équipes de fusiliers.)

Le début de la seconde semaine a été plus spécialement consacré à la préparation tactique et au service en campagne, toutes tâches fort délicates et qui exigent, de la part des chefs et de la troupe, une attention constante et une discipline sévère. Ajoutons à cela que le programme d'activité, primitivement établi, a dû être modifié en raison de l'apparition, dans la région où le cours devait se dérouler, de cas de paralysie infantile. Des mesures spéciales ont dû être prises et une liaison étroite a dû être établie entre médecins civils de l'endroit et médecins militaires.

Ces raisons, d'ailleurs, ni le travail auquel ils sont astreints, n'empêchent nos landwehriens d'être d'excellente humeur :

— Hé, le journalier, m'a dit l'un, tu viens voir comment on se tient. Ben, aujourd'hui, j'aime mieux être à ma place qu'à la tienne... ; penses-tu, on a du « spatz » pour le dîner. J'suis bien mieux nourri qu'à la maison... !

Le « spatz », pour ceux qui l'ignoreraient, est un bouillon dans lequel

les cuisinots militaires font entrer des ingrédients connus d'eux seuls et qui font de ce plat un des plus appréciés qui soit.

Le temps... ? Oui, évidemment, les nuits jurassiennes sont froides. On cuit, pendant la journée, sous un soleil d'août encore gaillard, mais dès le crépuscule, un brouillard sournou vous glace jusqu'aux os. On a heureusement parié à cet inconvénient en logeant les hommes dans d'excellentes conditions.

Soyons justes, une fois pour toutes. Le service militaire n'est pas une partie de rigolade comme certains civils le croient trop volontiers. Ce n'est pas non plus le rebutant servage de « aucuns essais de nous présenter. Entre ces deux extrêmes, il y a place pour une tâche virile, mêlée de bons et de mauvais moments, et dont ceux qui l'accomplissent ne se plaignent pas — pas trop ! — parce qu'ils la savent nécessaire.

C'est en tout cas l'impression que donne le présent cours du régiment 41.

En pays fribourgeois

Un Moratois quatre fois jubilaire !

(c) Un Moratois, M. Emile Forestier, établi bijoutier à Berne, vient de fêter, en deux journées, quatre jubilé. Il y avait vingt-cinq ans, le 23 août, qu'il ouvrait son magasin à Berne. Il a célébré ses 60 ans d'âge, ses 30 ans de mariage et sa 40ème année de membre de la société de gymnastique « La Bourgeoise » de la ville fédérale.

Mobilisation à Fribourg

(c) Lundi prochain, 30 août, entrera en service à Fribourg, le bataillon 2 de cyclistes qui sera commandé par le major Moser, de Bâle. C'est la première fois que le cours se fera dans le cadre d'un régiment léger. Il comprendra 30 officiers, 75 sous-officiers et 400 cyclistes.

Durant la première semaine, la troupe sera cantonnée à Bulle et à la Tour de Trême. Elle prendra, ensuite, part aux manœuvres de la Ire division, qui se dérouleront dans les cantons de Vaud et Fribourg, particulièrement en Gruyère.

Tribunal du Val-de-Ruz

(Audience du 25 août)

Près du cimetière

À Coffrane, dans un carrefour près du cimetière, deux automobiles sont entrées en collision, comme si l'intention des chauffeurs était de terminer là, dans ce champ de repos, leur terrestre voyage ! Beaucoup d'émotion... pas de graves blessures et un rapport de police inévitable.

De savants croquis sont présentés, ainsi que des explications. L'affaire est claire : c'est un des conducteurs qui a cédé la priorité. De plus il allait trop fort et n'a plus été maître de son véhicule. Il payera 30 francs d'amende et 5 francs de frais.

L'auto-fantôme

Un grand garçon, long comme un jour sans pain, comparait ensuite pour avoir bousculé l'attelage d'un paysan, à neuf heures et demi du soir sur la route de Chaumont.

Il était pressé d'aller voir à la fin de la journée un ultime client et l'auto filait à 60 à l'heure entre les sapins ! Tout à coup, ce fut la rencontre. Le chauffeur, qui ne dormait pas, heureusement, eut la présence d'esprit de diriger sa voiture entre deux poteaux de téléphone, sous les buissons. Cependant, l'attelage avait été atteint et le rapport de police avait dû suivre son cours.

Le président abaisse à 15 francs l'amende, en fixant également les frais à 4 francs.

Jeunesse, jeunesse!

Un jeune Vaudois, domestique à Boudvilliers, s'en allait quitter sa place après six ans, durant lesquels il avait noué d'excellents rapports avec quelques jeunes gens de l'endroit.

Ceux-ci organisèrent une petite fête ; on but le coup du départ et vers onze heures et demi, on voulut encore « raccompagner » chez son patron le héros de la fête.

Ce qui fut fait avec accompagnement de chants plus ou moins harmonieux, qui troublèrent dans leur sommeil les paisibles habitants du lieu.

Le garde-police était du nombre. Il se leva pour arrêter le chahut et porta plainte. Les cinq jeunes gens reconnurent les faits et, dans une déclaration contrite et se recommandant pour avoir une amende « meilleur marché » que celle prévue par le procureur.

Le président, qui a aussi été jeune, y met de la bonne volonté et distribue des amendes de 5 et 3 francs.

Avant la chasse !

Un citoyen des environs d'Enges, chasseur quand vient la saison et misé son chien vagabonder dans les forêts de Chuffert, muni seulement d'un simple collier de cuir.

Le toutou s'était rendu chez un paysan, chasseur aussi, au pied de Chaumont, et y resta trois semaines. Son maître s'était dit : « Ne bougeons pas, de crainte du gendarme, je retrouverai assez mon chien pendant la chasse. Cependant, la police enquête et finit par découvrir le pot aux roses.

C'est une amende de 20 francs qui est infligée au propriétaire du chien.

Une dame des Hauts-Geneveys avait, ce printemps, proféré des propos diffamatoires à l'égard d'un honorable citoyen.

Citée en juin en audience de conciliation, cette personne avait déclaré retirer ses paroles et, dans une déclaration signée, promettait de tenir sa langue et de payer les frais de l'affaire avec un don de vingt francs à l'hôpital de Landevaux. Un délai de deux mois lui avait été imparti. Elle ne bougea pas, même après un dernier avertissement avant l'expiration du délai.

Aujourd'hui, nouvelle audience, la dame est invisible. Elle est donc condamnée par défaut à 60 francs d'amende et aux frais s'élevant à 37 francs !

Voilà une chère leçon. Puisse-t-elle être profitable. F. M.

YVERDON

La singulière histoire d'un Yverdonnais est rappelée vingt ans après

Mercrredi, à 14 h. 30, dans le temple national d'Yverdon, sous la présidence de M. Alphonse Droz, pasteur, a été célébrée une cérémonie de reconnaissance pour la délivrance providentielle, il y a vingt ans, de M. Alphonse Fallet, le propriétaire de l'hôtel du Paon, à Yverdon.

En 1917, âgé de 22 ans, pendant la guerre, alors que de retour d'une croisière au Congo belge il se trouvait à Lyon, M. Fallet, faussement accusé d'espionnage, fut arrêté et incarcéré, le 5 avril, à la veille du Vendredi-Saint ; il comparut devant le conseil de guerre le 20 et le 25, fut placé dans une des cellules réservées aux condamnés à mort. Sa parfaite innocence ayant été enfin reconnue, grâce aux efforts de son défenseur, M. Grenier, lieutenant de chasseurs alpins, chevalier de la Légion d'honneur et Croix de guerre, qui s'était intéressé à lui, et de M. Courvoisier, chef de la police de la sûreté neuchâteloise, qui en réunit les preuves, M. Fallet fut remis en liberté le 11 mai 1918 ; le 14, il rentra en Suisse après 36 jours de mortelles angoisses.

AARBERG

Deux vaches tuées par un camion

(c) Près de Bergen, un camion avec remorque, tous deux chargés de charbon, est entré en collision avec un char à bétail. Deux vaches, qui se trouvaient sur ce véhicule, ont été tuées et les dégâts matériels sont importants.

VIGNOBLE

SAINT-BLAISE Une collision

(c) Mercredi à 13 h. 30, un jeune étudiant de la Chaux-de-Fonds venait de passer ses vacances à Cudrevin chez des parents, rentrait à la maison à bicyclette lorsque, arrivé au passage à niveau de la B. N., à Saint-Blaise, il entra en collision avec une motocyclette venant de Neuchâtel. Le motocycliste et sa petite fille qui était en croupe furent projetés à terre, tandis que le cycliste roulait dans l'herbe au bord de la route. Seul, le motocycliste subit une légère blessure à l'œil gauche. La bicyclette, par contre, est hors d'usage, tandis que la motocyclette a la phare endommagé et la direction faussée.

VAL-DE-TRAVERS

LES BAYARDS

Chute d'un cycliste

(c) M. Ecklin, avocat et notaire, en séjour au village, se rendait à bicyclette, mardi dans la soirée, au Locle. Il descendait à une allure extrêmement modérée la route cantonale, si mal entretenue et partant dangereuse, du Cernin au Brouillet. Un automobiliste précédait M. Ecklin qui veillait à ne point le dépasser. La bicyclette vint donner contre une pierre laissée sur la chaussée par un voiturier et M. Ecklin tomba si malencontreusement qu'il se fractura l'humérus.

L'automobiliste, qui avait vu la chute dans le miroir rétroviseur, s'occupa du blessé et le transporta au village.

Trop nombreux sont encore les voituriers qui négligent d'enlever la pierre utilisée à retenir leur voiture pendant le repos de l'attelage. Ce n'est pas la première fois que des accidents survenus à des cyclistes ou même à des piétons sont dus à cette négligence.

En pays fribourgeois

Un Moratois quatre fois jubilaire !

(c) Un Moratois, M. Emile Forestier, établi bijoutier à Berne, vient de fêter, en deux journées, quatre jubilé. Il y avait vingt-cinq ans, le 23 août, qu'il ouvrait son magasin à Berne. Il a célébré ses 60 ans d'âge, ses 30 ans de mariage et sa 40ème année de membre de la société de gymnastique « La Bourgeoise » de la ville fédérale.

Mobilisation à Fribourg

(c) Lundi prochain, 30 août, entrera en service à Fribourg, le bataillon 2 de cyclistes qui sera commandé par le major Moser, de Bâle. C'est la première fois que le cours se fera dans le cadre d'un régiment léger. Il comprendra 30 officiers, 75 sous-officiers et 400 cyclistes.

Durant la première semaine, la troupe sera cantonnée à Bulle et à la Tour de Trême. Elle prendra, ensuite, part aux manœuvres de la Ire division, qui se dérouleront dans les cantons de Vaud et Fribourg, particulièrement en Gruyère.

Tribunal du Val-de-Ruz

(Audience du 25 août)

Près du cimetière

À Coffrane, dans un carrefour près du cimetière, deux automobiles sont entrées en collision, comme si l'intention des chauffeurs était de terminer là, dans ce champ de repos, leur terrestre voyage ! Beaucoup d'émotion... pas de graves blessures et un rapport de police inévitable.

De savants croquis sont présentés, ainsi que des explications. L'affaire est claire : c'est un des conducteurs qui a cédé la priorité. De plus il allait trop fort et n'a plus été maître de son véhicule. Il payera 30 francs d'amende et 5 francs de frais.

L'auto-fantôme

Un grand garçon, long comme un jour sans pain, comparait ensuite pour avoir bousculé l'attelage d'un paysan, à neuf heures et demi du soir sur la route de Chaumont.

Il était pressé d'aller voir à la fin de la journée un ultime client et l'auto filait à 60 à l'heure entre les sapins ! Tout à coup, ce fut la rencontre. Le chauffeur, qui ne dormait pas, heureusement, eut la présence d'esprit de diriger sa voiture entre deux poteaux de téléphone, sous les buissons. Cependant, l'attelage avait été atteint et le rapport de police avait dû suivre son cours.

Le président abaisse à 15 francs l'amende, en fixant également les frais à 4 francs.

Jeunesse, jeunesse!

Un jeune Vaudois, domestique à Boudvilliers, s'en allait quitter sa place après six ans, durant lesquels il avait noué d'excellents rapports avec quelques jeunes gens de l'endroit.

Ceux-ci organisèrent une petite fête ; on but le coup du départ et vers onze heures et demi, on voulut encore « raccompagner » chez son patron le héros de la fête.

Ce qui fut fait avec accompagnement de chants plus ou moins harmonieux, qui troublèrent dans leur sommeil les paisibles habitants du lieu.

Le garde-police était du nombre. Il se leva pour arrêter le chahut et porta plainte. Les cinq jeunes gens reconnurent les faits et, dans une déclaration contrite et se recommandant pour avoir une amende « meilleur marché » que celle prévue par le procureur.

Le président, qui a aussi été jeune, y met de la bonne volonté et distribue des amendes de 5 et 3 francs.

Avant la chasse !

Un citoyen des environs d'Enges, chasseur quand vient la saison et misé son chien vagabonder dans les forêts de Chuffert, muni seulement d'un simple collier de cuir.

Le toutou s'était rendu chez un paysan, chasseur aussi, au pied de Chaumont, et y resta trois semaines. Son maître s'était dit : « Ne bougeons pas, de crainte du gendarme, je retrouverai assez mon chien pendant la chasse. Cependant, la police enquête et finit par découvrir le pot aux roses.

C'est une amende de 20 francs qui est infligée au propriétaire du chien.

Une dame des Hauts-Geneveys avait, ce printemps, proféré des propos diffamatoires à l'égard d'un honorable citoyen.

Citée en juin en audience de conciliation, cette personne avait déclaré retirer ses paroles et, dans une déclaration signée, promettait de tenir sa langue et de payer les frais de l'affaire avec un don de vingt francs à l'hôpital de Landevaux. Un délai de deux mois lui avait été imparti. Elle ne bougea pas, même après un dernier avertissement avant l'expiration du délai.

Aujourd'hui, nouvelle audience, la dame est invisible. Elle est donc condamnée par défaut à 60 francs d'amende et aux frais s'élevant à 37 francs !

Voilà une chère leçon. Puisse-t-elle être profitable. F. M.

Monsieur Charles Harnisch, à Peuseux ; Monsieur et Madame Léonard Shaw, à Colombes (Seine) ; Monsieur et Madame J. Juvenon et leur fille, à Paris ; Monsieur et Madame Charles Martin, à Sancerre (Cher) ; Monsieur et Madame Emile Dupoux, à Sancerre ; Monsieur et Madame Ernest Josselin, pasteur, et famille, à Metz (Moselle) ; Monsieur et Madame Gustave Josselin et famille, à Sancerre ; Mademoiselle Camille Josselin, à Lyon, ainsi que les familles alliées, Lauri, Raimbault et Vattan, à Sancerre, Harnisch, Borel-Harnisch, Petitpierre-Harnisch, à Yverdon, Couvet et Lausanne, ont la douleur de faire part du décès de leur bien-aimée épouse, mère, sœur, tante, belle-sœur, cousine et parente,

Madame Charlotte HARNISCH

née JOSSELIN
que Dieu a reprise à Lui aujourd'hui, dans sa 67ème année, après une longue et pénible maladie.
Peuseux, le 25 août 1937.
(5, avenue Fornachon)

Père, mon désir est que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi.
Jean XVII, 24.

L'ensevelissement aura lieu le 27 août, à 13 heures.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Messieurs les membres de la Société fribourgeoise de Secours mutuels de Neuchâtel sont informés du décès de leur collègue et ami,

Monsieur Guillaume FEISSLY

retraité T. N.
enlevé le 21 août 1937.
Le comité.

Père Saint, je vais à Toi.
Jean XVII, 11.

Madame Alfred Nicole et ses fils, à Dombresson ; Monsieur Frédy Nicole, à Dombresson, et sa fiancée, Mademoiselle Jeanne Luginbuhl, à Moudon ; Monsieur Robert Nicole, à Dombresson ;

Monsieur et Madame William Nicole et famille, à Morges ; Monsieur et Madame Arthur Nicole et famille, à Florence ; Madame Eva Sandoz-Nicole et famille, à Genève ;

Madame et Monsieur Georges Bertholet-Nicole, à Neuchâtel ; Monsieur et Madame Georges Nicole et famille, aux Ponts-de-Martel ; Monsieur et Madame Fritz Glauser et famille, à Travers ;

Monsieur Louis Glauser et famille, à Bellevaux sur Lausanne ; Madame veuve Léa Emery et famille, à Nyon ;

Madame et Monsieur Pierre Champin et famille, à Nyon ; Madame veuve Bertha Charrière et famille, à Lausanne ;

Monsieur et Madame Charles Glauser et famille, aux Croisettes ; Madame et Monsieur Otto Schröder et famille, à Lausanne ; Madame veuve Louise Raymondin et famille, à Saint-Prex,

ainsi que les familles parentes et alliées, ont le profond chagrin de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de leur très cher et regretté époux, père, frère, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur Alfred NICOLE

négociant
que Dieu a enlevé subitement à leur tendre affection, aujourd'hui mardi, à l'âge de 51 ans.
Dombresson, le 24 août 1937.

Père, mon désir est que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi.
Jean, XVII, 24.

L'ensevelissement aura lieu à Dombresson, le jeudi 26 août, à 13 heures 15.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

AVIS TARDIFS

Terrasse de la Brasserie Müller

Judi et samedi
Soirée dansante
Orchestre : MONTMARTRE MUSSETTE
CE SOIR, A BEAU-RIVAGE
DÉJANÉRIE
Grande soirée dansante d'été
U. S. I.

Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel

25 août

Température : Moyenne: 18.1. Minimum: 14.1. Maximum: 22.8.
Baromètre : Moyenne : 720.5.
Vent dominant : Direction : est. Force : moyenne.
Etat du ciel : Nuageux.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel : 719.5)

Août	20	21	22	23	24	25
785						
780						
775						
770						
765						
760						
755						
750						
745						
740						
735						
730						
725						
720						
715						
710						
705						
700						

Niveau du lac: du 24 août, à 7 h., 429.50
Niveau du lac: du 25 août, à 7 h., 429.50
Température le 1^{er} août: 19°